AVANT LE **PRINTEMPS DU LIVRE**, ON A PAPOTÉ AVEC **JULIEN DELMAIRE** [P.5]

ON A RENCONTRÉ **JOSIANE GOUVERNAYRE**, DONATRICE POUR L'HISTOIRE [P.4]

ON VOUS CONFIE DEUX **COUPS DE CŒUR CINÉMA** POUR LE PRIX D'UN [P.7]

ON AFFÛTE NOS ARMES POUR LE CONCERT DE **DUMA**, VOUS N'AVEZ JAMAIS ENTENDU ÇA ! [P.14]

le petit **Bulletin**

DU 30.03.22 AU 12.04.22 Nº 1188

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

OÙ EST LA

CULTURE ?

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Jerez Charibne

0/édito

OÙ EST LA CULTURE ?

Avouons qu'il aura été vite plié, ce petit dossier sur les mesures des candidats à l'Élysée… Dans les chapitres culture des programmes – quand il y en a – on compte le plus souvent trois propositions, généralement liées à l'audiovisuel public ou à la préservation du patrimoine. Des sujets certes intéressants, mais dont le champ est très restreint par rapport à un secteur protéiforme, bien vivant malgré l'assommoir Covid. 2,3% de l'économie française, près de 50 milliards d'euros et 700 000 salariés (chiffres 2019 du ministère de la Culture). Sans parler de son rôle central dans l'éducation, la réduction des inégalités, le lien social, le rayonnement… Pourtant, silence ou presque, alors que récemment encore, les voix de la plupart des candidats s'élevaient pour affirmer haut et fort la nature essentielle de la culture, contrairement à ce qu'avait tranché le gouvernement face au risque épidémique.

Soyons honnêtes : elle n'est pas la seule, dans les professions de foi, à être cantonnée à de vagues déclarations d'intentions. Mais quand on fouille les interviews et discours des uns ou des autres pour approfondir le sujet, on navigue dans le désert. À part un enfonçage de portes ouvertes à coup de déclarations d'amour ponctuelles à la culture (l'occasion d'user de tournures ampoulées, enfourchons le tigre). On parlait dans le dernier PB de l'absence du sujet écologie dans le débat public, alors même que l'urgence est brûlante. Alors, la culture… Faut pas rêver. VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Éloïse Bonnan, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Sandy Plas, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Community Manager Emma Chabanon
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois, Éloïse Bonnan
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

LEURS PLANS POUR LA CULTURE

PAR VALENTINE AUTRUFFE

PHILIPPE POUTOU

Il a dit :
« L'information et la culture ne doivent pas être des marchandises. Nous voulons un véritable service public pour ces biens communs qui puisse résister à la concurrence du privé. »

Il propose :
Le programme culturel du candidat NPA comporte quatre points : "liberté complète de création et de diffusion" d'abord, la défense des langues et cultures régionales ensuite et, pour l'aspect économique, les intermittents rémunérés à hauteur d'un SMIC minimum et le respect des congés maternité ou maladie.

ÉRIC ZEMMOUR

Il a dit :
« Il faut rendre la politique culturelle moins idéologique, afin que le génie propre de la culture française puisse rayonner à nouveau. »

Il propose :
Le candidat Reconquête se fixe deux priorités : protéger le patrimoine, investir 2 milliards d'euros dans sa restauration, et promouvoir la culture française. Pour ce second point, il souhaite créer un ministère d'État du Savoir et de la Transmission qui s'assurera, notamment, de la diffusion à la télévision d'œuvres du patrimoine français (minimum quatre par mois). Il souhaite aussi flécher les subventions du CNC (Centre national du cinéma) sur des productions qui *« assurent la promotion et la diffusion de la culture française et européenne, comme l'adaptation d'œuvres littéraires et d'événements historiques »*.

EMMANUEL MACRON

Il a dit :
« On ne consomme pas la culture, on la vit, elle nous transforme. Les impossibilités matérielles ne doivent pas être des freins pour accéder à la culture. »

Il propose :
Trois axes dans le programme culture du président sortant : il souhaite soutenir les créateurs par le biais d'un plan de commandes publiques artistiques à travers le pays. Deuxième point, il compte étendre le Pass culture aux plus jeunes (il est actuellement ouvert aux ados de 15 à 18 ans). Enfin, il veut un plan d'investissement au niveau européen sur le métavers, afin de développer les visites virtuelles des musées et des sites patrimoniaux français.

VALÉRIE PÉCRESSE

Elle a dit :
« Si je suis élue présidente de la République, ma politique culturelle sera autrement ambitieuse, inspirée par l'esprit de Molière, l'esprit français. »

Elle propose :
Mesure principale de la candidate Les Républicains : la TVA à 5,5% pour tous les biens culturels (livres, disques…). En-dehors de cela, elle ambitionne de généraliser l'éducation artistique à l'école en jumelant chaque établissement à une structure culturelle, de créer des bourses pour les talents émergents et souhaite consacrer 2,5 milliards d'euros pour la restauration du patrimoine et la rénovation des musées régionaux. Elle se positionne aussi en faveur de la panthéonisation de Molière.

NATHALIE ARTHAUD

Elle a dit :
« La part du budget consacrée à la culture est tellement insignifiante que ça n'a pas beaucoup de sens de discuter pour savoir si la misère est bien répartie. »

Elle propose :
Aucune mention dédiée dans le programme de la candidate Lutte Ouvrière. Toutefois, dans différentes prises de parole, elle indique vouloir une culture *« gratuite et accessible à tous »*, en augmentant drastiquement le budget qui y est consacré.

ANNE HIDALGO

Elle a dit :
« Placés au cœur de mon projet, l'art et la culture le seront également dans les formations proposées à nos enfants, dès le plus jeune âge. »

Elle propose :
La mesure forte du programme culturel de la candidate PS est l'obligation, pour toutes les structures qui sont majoritairement financées par l'argent public, de s'astreindre à un minimum de 10% de nouvelles créations dans leur programmation. Elles devront également accueillir systématiquement des résidences, toute l'année. Anne Hidalgo souhaite développer les artothèques et faire entrer "l'art visuel" dans les lieux de services publics (administrations, hôpitaux, commissariats…) Enfin, comme la plupart des candidats, elle mentionne la préservation et la valorisation du patrimoine.

YANNICK JADOT

Il a dit :
« La République écologique entend offrir aux artistes et aux professionnels de la culture des conditions de création et de production dignes et responsables. »

Il propose :
La mesure phare du candidat écologiste est budgétaire : il propose un plan de relance de la culture doté d'1 milliard d'euros. Un quart du budget du ministère de la Culture serait dédié au soutien à la création. Yannick Jadot veut axer sa politique sur le multiculturalisme et la diversité, accélérer la transition écologique du secteur culturel et créer un revenu garanti aux artistes auteurs qui ne relèvent pas du régime de l'intermittence. Enfin, il souligne l'importance de préserver et développer l'usage des langues régionales et soutenir davantage les pratiques en amateur.

NICOLAS DUPONT-AIGNAN

Il a dit :
« La culture n'est pas l'affaire de la gauche ou de la droite, mais de la collectivité nationale tout entière. »

Il propose :
Le programme culture de Debout la France est le plus dense : 42 mesures. Il fustige l'influence anglo-saxonne dans l'audiovisuel. Il insiste sur la nécessité d'un plan de préservation du patrimoine et pour *« un accès à la culture pour tous »*. Pour cela, il compte renforcer l'action culturelle à l'école (avec notamment l'inscription de l'art lyrique dans les programmes), instaurer la gratuité des musées le dimanche ou encore la diffusion une fois par semaine, sur une chaîne publique, d'une pièce de théâtre classique. Il souhaite également encourager les résidences d'artistes français et accentuer la décentralisation là où c'est nécessaire.

JEAN LASSALLE

Il a dit :
« Un pays où la culture n'est plus essentielle est une civilisation qui se meurt. »

Il propose :
Le candidat du mouvement Résistons ! souhaite réorienter les fonds publics en priorité vers la création indépendante et les lieux qui offrent un accès à la culture aux Français les plus défavorisés. Il souhaite également une hausse des revenus pour les intermittents du spectacle. Enfin, il propose, dans le volet culturel de son programme, la création de trois grands rendez-vous sur le modèle de la Fête de la musique : la Fête des sports (21 septembre), la Fête de l'engagement (21 décembre) et la Fête du savoir (21 mars).

FABIEN ROUSSEL

Il a dit :
« Je protégerai l'art et la création de la domination de l'industrie numérique nord-américaine, qui pille leur contenu et les uniformise. »

Il propose :
Le candidat communiste veut créer un grand ministère de la Culture, de l'Éducation populaire et des Médias, qui sera systématiquement doté d'un budget de 1% du PIB. Son action prioritaire serait de lisser les inégalités territoriales en matière d'équipements culturels et de soutien à la création, en commençant par l'organisation d'États généraux de la culture.

JEAN-LUC MÉLENCHON

Il a dit :
« Pour moi, la puissance de la France, ça doit être sa capacité à rayonner culturellement. »

Il propose :
La mesure forte du candidat de l'Union populaire est la promesse d'un budget de la culture fixé à 1% du PIB. Il souhaite aussi rendre gratuits tous les musées publics, le développement à l'école de classes à projets artistiques, et un effort sur la formation et l'orientation des jeunes vers l'emploi culturel de proximité.

Elle a dit :
« La culture ne doit plus être cet entre-soi sectaire où seule la gauche a droit de cité. »

MARINE LE PEN

Elle propose :
Pas de volet culture dans le programme du Rassemblement national. En 2017, néanmoins, Marine Le Pen avait formulé sa volonté d'un plan pour le patrimoine et des propositions pour la valorisation des métiers d'art, le renforcement de l'enseignement de la musique à l'école et la multiplication de "pépinières d'artistes".

Y VOIR CLAIR SUR LA NUIT

Vie nocturne / Travailleurs, forces de l'ordre, fêtards, établissements culturels et festifs, riverains… Lundi 21 mars, des dizaines d'acteurs étaient réunis en mairie pour entendre le résultat de six mois d'enquête sur la nuit à Grenoble. PAR VALENTINE AUTRUFFE

« *Ce qui frappe dans ce travail extrêmement riche, c'est qu'il y a là énormément de regards à croiser, d'enjeux qui nécessitent un plan d'action pour les travailleurs, les pratiquants de la nuit et ceux qui dorment…* » commente le maire Éric Piolle en introduction. En six mois de labeur, Les Orageuses, collectif d'éducation populaire, a entendu et compilé plus de 250 témoignages sur Grenoble, la nuit. Le but de la Ville, commanditaire du rapport : sortir du sempiternel conflit entre les il-y-a-trop-de-bruit et les j'ai-besoin-de-faire-la-fête. « *Nous souhaitons construire une politique publique qui ne soit pas qu'une réaction, avec deux objectifs : faire coexister tous les usages au travers d'une approche globale, et améliorer le service public nocturne et le cadre de vie des Grenobloises et Grenoblois* », renchérit Maud Tavel, adjointe à la tranquillité publique et aux temps de la ville. Ainsi, tout ce travail débouchera sur un plan d'action et la création d'un Conseil de la nuit.

© johnc001

108 PROPOSITIONS

Nous n'en sommes pas encore là : lundi 21 mars, donc, le temps était au diagnostic. Les entretiens ont fait ressortir 108 propositions. Bien sûr, certaines sont contradictoires : d'un côté, on veut une ouverture plus tardive des établissements festifs et des équipements publics (musées, bibliothèques, parcs…), faciliter l'organisation de fêtes étudiantes en plein air, davantage d'offres pour festoyer après minuit. De l'autre, on souhaite sanctionner plus durement l'ivresse sur la voie publique, améliorer le traitement des signalements pour tapage (la Ville en a compté 150 l'an dernier)… Plusieurs pistes évoquées : un accompagnement de tous les nouveaux établissements qui se créent, une signalétique systématique pour les sorties de bars, des médiateurs qui enjoignent subtilement les noctambules au silence, un médiateur aussi entre les exploitants et les riverains lorsque le dialogue est difficile. Il est question de mieux articuler les autorisations d'urbanisme : pourquoi, en face de la Belle Électrique, trouve-t-on des immeubles de logements et non pas de bureaux ?

Quant aux travailleurs nocturnes, ils décrivent des missions difficiles ; les agents de la propreté urbaine subissent des agressions hebdomadaires avec jets de couches sales voire de boules de pétanque… Les femmes de ménage galèrent avec les transports en commun, les policiers municipaux accusent un manque d'effectifs (ils seraient 10 pour un effectif normal de 21, notent Les Orageuses), les pompiers passent trop de temps à gérer les ébriétés. Un chapitre est consacré aux quartiers populaires ; les jeunes s'y sentent oubliés, déjà parce que côté 38100, les lieux de fête et de culture se raréfient nettement par rapport au 38000, mais aussi parce qu'avec des lignes de bus qui s'arrêtent à 19 ou 20h, de toute façon, ils sont assignés à leurs quartiers.
Il ressort de ce rapport, à peu près à tous les niveaux, que ce qui existe déjà est méconnu (par exemple, les bus peuvent déposer à la demande les personnes seules, le soir, tout près de chez elles) ou nécessite une meilleure coordination de tous les acteurs, et une meilleure lisibilité de qui fait quoi. Pour défricher tout ça, des groupes de travail ont bûché, lundi soir, sur différentes thématiques, et des commissions seront créées au mois de mai. Un plan d'action pour la nuit doit être soumis au conseil municipal à l'automne 2022.

& AUSSI

FOOD
Soirée crêpes & cidre bio
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Mer 30 mars à 18h ; entrée libre

ATELIER
Sonorités à la menthe
Les enfants sont les maîtres d'une cérémonie du thé.
Babel Saint-Bruno, Grenoble
Sam 2 avril de 15h à 16h30 ; 5€/7€/10€

VISITES
Visite guidée du fort de Comboire
Fort de Comboire, Claix
Sam 2 avril à 15h ; 5€

VISITES
Portes ouvertes au Parcours des Arts
Les artistes et artisans présentent leurs créations.
Centre-ville, Grenoble
Sam 2 avril de 14h à 19h, quartiers Antiquaires, Très-Cloîtres, Notre-Dame et Saint-Laurent ; entrée libre

BALADE
Tous les jardins sont dans ta ville !
Balade dessinée dans le parc Paul-Mistral avec Didier Cornille.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Sam 2 avril à 15h - sur réservation ; entrée libre

VISITES
Nos mains à l'unisson
Invitation à découvrir le travail d'Aurélie Fournier (céramiste), Agnès Tourtet (teintures végétales) et de Julia Belle (gravure).
Atelier-boutique Sur les chemins de terre, Grenoble
Du 30 mars au 3 avril, de 11h à 18h30 ; entrée libre

SALONS ET FOIRES
Broc' land Geek
Miniatures, jouets vintage, univers steampunk, jeux de rôle, héros, fantasy, science-fiction, monde imaginaire, figurines, legos, playmobils, etc.
Agora, Saint-Ismier
Dim 3 avril de 9h à 17h, gratuit - 12 ans ; 3€

BROCANTES
Vide-greniers
La Belle Électrique, Grenoble
Dim 3 avril de 9h à 17h ; entrée libre

JEUX
Soirée jeux
The Korner Pub, Grenoble
Lun 4 avril de 18h30 à 23h30 ; entrée libre

FOOD
Soirée Amérique du sud
Tapas & cocktails.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Mer 6 avril à 18h ; entrée libre

FOIRE
Foire des Rameaux
Le retour de la fête foraine de Grenoble après deux ans d'absence due au Covid.
Esplanade, Grenoble
Du 9 avril au 1er mai de 14h à 23h et jusqu'à 1h les week-end ; entrée libre

VISITES
Plantes sauvages comestibles et médicinales
Reconnaître et utiliser les plantes sauvages comestibles et médicinales.
Fort de la Bastille, Grenoble
Mer 13 avril de 18h à 20h, sur inscription à lechosauvage@gmail.com ; 25€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

JOSIANE GOUVERNAYRE, DONATRICE POUR L'HISTOIRE

© Valentine Autruffe

Musée / Josiane Gouvernayre, octogénaire iséroise, était reçue à bras ouverts mardi 22 mars au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, à qui elle a fait don d'une série d'objets personnels datant de la Seconde Guerre mondiale. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Elle déballe de son petit carton de minuscules robes à l'ancienne, avec gros boutons et cols claudine. « *Ce corsage, je l'adorais, il est cousu en toile de parachute* », explique-t-elle à Jean-Pierre Barbier, président du département de l'Isère. Josiane Gouvernayre était l'objet de toutes les attentions, mardi 22 mars, au musée de la Résistance et de la Déportation. Cette Nord-Iséroise est l'une des 307 personnes qui ont répondu à la collecte d'objets datant de 1939 à 1945 organisée par l'institution l'an dernier. Bons d'essence, photos, publicités d'époque, objets d'écolière... Et plein de souvenirs qu'elle raconte en vrac en même temps qu'elle inventorie ses dons. « *Je suis née en 39, j'étais petite, mais j'avais conscience qu'on vivait un moment difficile* », dit-elle. « *J'avais une instit' qui était dans la Résistance, elle disait toujours : "si vous savez, vous vous taisez". Et je me souviens bien de quand les gens ont brûlé dans leur maison à Salagnon (en février 44, sept jeunes Résistants ont été tués par les Allemands, mitraillés et brûlés, ndlr).* »

Dans la ferme familiale de Trept, près de Bourgoin-Jallieu, elle se rappelle très bien de la difficulté de la vie quotidienne en temps de guerre. Le rationnement, les privations, les visites impromptues de Résistants, la peur. « *Les gens affamés s'arrêtaient dans les fermes, on leur donnait du lait, parfois des œufs. Un jour, un œuf s'est cassé, l'homme s'est mis à quatre pattes par terre pour lécher, tellement il avait faim. Alors, aujourd'hui, quand on fait les difficiles...* » Elle taquine mais elle est émue, Josiane Gouvernayre, de se séparer de ses robes de petite fille soigneusement raccommodées et conservées. « *Surtout mon petit corsage que j'aime beaucoup. Mais je l'ai pris en photo.* »

156 DONS INTÈGRENT OFFICIELLEMENT LA COLLECTION

Ce corsage intègre très officiellement la collection des Musées de France, à l'instar de 93 autres objets issus des dons d'Isérois. 63 documents d'époque rejoignent, eux, l'inventaire documentaire.

« *Merci* », répète, touchée, la directrice du musée de la Résistance et de la Déportation, Alice Buffet. Elle rappelle les trois objectifs de cette collecte, dont le résultat ne sera pas présenté au public tout de suite : « *Avec la disparition des témoins, il y a un risque de disparition des objets. Il s'agit aussi de continuer de développer nos collections, et de les enrichir en vue du transfert du musée au Palais du Parlement (place Saint-André, ndlr).* » Un déménagement en plein hypercentre, que Jean-Pierre Barbier espère voir aboutir en 2024 « *pour les 80 ans de la libération de Grenoble. Mais si c'est en 2025, ce sera en 2025...* »

Le principe de la collecte est l'essence même du musée de la Résistance et de la Déportation, rappelle Alice Buffet. L'institution a été créée par Henri Guillard, professeur d'école primaire, qui avait demandé à ses élèves, en 1962, de faire l'inventaire dans les objets familiaux. Pour celle de 2021, chaque proposition a été soumise à un comité scientifique. « *Avec les orientations suivantes, afin d'équilibrer nos collections : privilégier les objets en trois dimensions, si possible datant de la première partie du conflit, de préférence du nord de l'Isère qui était sous-représenté. Et surtout, nous cherchions à illustrer la vie quotidienne et l'état d'esprit des Isérois pendant la Seconde Guerre mondiale.* »

Le président du Département souligne lui aussi ce tournant : « *L'ère des témoins se termine, malheureusement. C'est pourquoi ce musée a toute son importance, car il s'agit de ne pas diluer ce qu'il s'est passé.* » Et de remercier chaudement les nombreuses familles qui ont participé, dont les dons les plus remarquables ont aussi été présentés ce mardi-là. « *Nous savons que cela peut être un déchirement de se séparer du souvenir d'un père ou d'un grand-père... Mais ce sont des témoignages irremplaçables, qui marquent le quotidien des Isérois en 39-45. Le devoir de mémoire ne peut pas être uniquement devant les monuments aux morts. La culture, c'est le seul moyen d'éveiller les consciences et d'éviter que cela ne se reproduise.* » Et d'évoquer la situation ukrainienne, en regardant les bons d'essence distribués pendant le conflit de 39-45 : « *Pourvu que tout ceci ne nous revienne pas...* »

JULIEN DELMAIRE

« LA QUESTION DE LA LÉGITIMITÉ, JE ME LA POSE ENCORE »

Littérature / Poète, slameur, romancier, Julien Delmaire est l'invité phare du Printemps du livre de Grenoble, où il présentera son dernier roman "Delta Blues" (Grasset, 2021) et son livre jeunesse "Les aventures inter-sidérantes de l'ourson Biloute" (Grasset Jeunesse, 2021), entre autres – nombreux – rendez-vous. Entretien avec un auteur dont les écrits se déclament. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Quand nous vous avons contacté pour cet entretien, vous avez parlé d'un « *festival si cher à [votre] cœur* ». Quel est votre lien avec Grenoble en général, et le Printemps du livre en particulier ?
Ça remonte à mon premier roman, *Georgia*, paru en 2013. Le Printemps du livre de Grenoble m'avait invité, et ensuite c'est le seul festival qui m'a invité pour tous mes romans (j'en ai publié quatre). Forcément, se sont tissés des liens avec l'équipe, mais aussi avec la ville. Quand on m'a proposé de devenir cette année l'ambassadeur du festival, ce qui consiste à inviter un auteur en résidence fractionnée pour aller à la rencontre des acteurs locaux, j'ai accepté immédiatement, car le climat de confiance et d'affection existait déjà.

« Voir naître la poésie chez des gens qui pensaient que ça ne leur était pas destiné, c'est quelque chose de bouleversant »

Vous animez, à Grenoble ou ailleurs, de nombreux ateliers lecture ou écriture auprès de publics très différents ; au mois de mai, vous irez rencontrer les détenus mineurs et majeurs de la prison de Varces, par exemple… Que ressort-il de ces ateliers, pour vous comme pour les participants ?
L'écriture est un travail personnel, individuel, un peu solitaire ; mais pour moi, écrire ce n'est pas être dans sa tour d'ivoire, coupé du monde. J'ai eu la chance dans mon parcours d'avoir des gens qui ont joué ce rôle de transmetteur, qui brûlaient d'une flamme créative et qui savaient la partager. Ces ateliers, c'est un peu rendre ce qu'on m'a donné. Je ne considère pas que tout le monde est destiné à être poète ou écrivain, mais je suis persuadé que tout le monde a une sensibilité, un regard sur le monde. Je côtoie des gens très différents ; il y a là une matière humaine qui, mine de rien, se retrouve après dans mes livres d'une manière ou d'une autre. Je suis quelqu'un de très sociable et ce métier me permet de rencontrer des visages, des paysages… Ça m'est indispensable.
Je suis allé à Point d'O, j'ai fait aussi de très beaux ateliers à la Maison des Habitants des Baladins, avec un groupe de femmes et un groupe d'alphabétisation, c'était assez formidable d'écrire avec des gens qui apprennent le français, et de leur proposer une autre approche de la langue, plus créative, plus ludique… Il suffit de quelques petites consignes, d'un cadre bienveillant, pour que les gens s'expriment, de manière parfois extrêmement puissante. Dans ces ateliers, que ce soit à Point d'O ou à la MDH des Baladins, il y a eu des textes très forts d'un point de vue littéraire.

Écrire, c'est impressionnant ; comment pousser les publics à dépasser la timidité face à la feuille blanche ?
Bien sûr, au départ, il y a une timidité, relative à la question de la légitimité pour écrire. Moi-même, la question de la légitimité, je me la suis posée très longtemps et ça m'arrive encore. Est-ce que l'écriture est vraiment accessible aux gens qui – c'est mon cas – n'ont pas forcément fait d'études littéraires ? On a beau être passionné, est-ce qu'on est légitime à écrire après tous les grands écrivains qui nous ont précédés ? L'objet principal de mes ateliers, c'est de dire aux gens : « *Vous n'êtes peut-être pas Baudelaire ni Victor Hugo, mais vous avez un vécu, une sensibilité, vous êtes légitime à l'exprimer.* » Donc au départ il y a des timidités, et toute la pédagogie, c'est de tout doucement instaurer un climat de confiance pour qu'ils osent, tout simplement. Écrire, c'est d'abord oser. Oser sortir des choses personnelles, un regard sur le monde que l'on n'a pas souvent l'occasion d'exprimer. Il y a des révélations. C'est très émouvant, les ateliers d'écriture. Il y a des phrases qui jaillissent et qui sont, tout simplement, de la poésie. Voir naître la poésie chez des gens qui pensaient que ça ne leur était pas destiné, c'est quelque chose de bouleversant. Il y a eu des moments, c'est un peu intime et dur d'en parler – la pudeur – où on a tous eu les larmes aux yeux de voir la beauté jaillir comme ça…

De *Georgia* à *Delta Blues*, votre œuvre est marquée, que ce soit dans les thèmes abordés ou dans l'écriture elle-même, par une musicalité puissante ; quel est ce lien entre la musique et l'écriture ?
Au départ, je viens de la poésie orale, ce qu'on appelle le slam ou le *spoken word*, c'est-à-dire déclamer a capella, le plus souvent, des poèmes devant une assistance. Forcément, on se pose la question du rythme, du souffle, de la musicalité des mots. Je viens vraiment de cette poésie-là, une poésie qui s'incarne par la voix, donc je pense que naturellement, dans mes romans, j'ai gardé cette approche très musicale de l'écriture. Et puis la musique, notamment la musique populaire, tient une place très importante parce que j'écris en musique. C'est-à-dire que le premier jet de mes textes se fait systématiquement avec des supports musicaux très variés, qui peuvent aller du classique au contemporain, jusqu'à la techno. J'ai besoin de la pulsation de la musique pour le premier jet de l'écriture, et je pense que ça se ressent forcément dans mes textes.
Enfin, j'aime bien cette notion de filiation. *Delta Blues*, c'est le retour aux sources, parce que le blues né dans les champs de coton a irrigué toute la musique populaire du XXe siècle. Il a donné naissance au jazz, au rock, au rhythm'n'blues, jusqu'au hip-hop aujourd'hui. Comme le disait Johnny à sa manière : « *Toute la musique que j'aime, elle vient de là elle vient du blues…* » C'est vrai ! J'avais l'envie, particulièrement dans ce livre, que le blues, la pulsation rythmique, soit présents quasiment à chaque page et irriguent chaque paragraphe. De tous mes romans, c'est le plus musical. Même au niveau du format, je voulais des chapitres très courts, un peu comme des chansons dans un jukebox…

Dans un tout autre style, mais toujours en lien avec la musique, vous présenterez aussi à Grenoble votre premier ouvrage destiné au jeune public, *Les aventures inter-sidérantes de l'ourson Biloute*…
J'écris les textes, et mon cousin Reno Delmaire, qui est tatoueur à Londres et Paris, a accepté de faire les illustrations. Il y a un côté BD, beaucoup de références aux cultures populaires et à la musique, avec des héros du rock'n'roll comme Jimi Hendrix, Janis Joplin ou Lemmy de Motörhead, qui viennent au secours de l'ourson Biloute… C'est vraiment une série qui m'est très chère parce que c'est le premier texte que j'écris pour la jeunesse, j'ai énormément de plaisir à le lire en public devant les gamins et leurs parents ; pour moi, c'est vraiment la cour de récréation de mon travail ! Parce qu'écrire, c'est un plaisir, mais c'est aussi beaucoup de doutes, de ruminement, de découragement et de pénibilité. *L'ourson Biloute*, ça a été la pure joie à écrire.

Vous participerez également, lors de votre prochaine venue à Grenoble en mai, à un hommage au poète Kateb Yacine. Que représente son œuvre pour vous ?
Il fait partie de ces auteurs – il y en a d'autres, mais pas beaucoup, je citerais Aimé Césaire, Jean Genet ou Antonin Artaud – qui font vraiment partie des figures tutélaires. Je l'ai découvert avec sa poésie, au départ. J'ai lu *Nedjma*, bien sûr, mais le livre qui m'a vraiment marqué, c'est *Le Polygone étoilé*. Il fait partie des livres qui m'ont appris à écrire. J'ai publié cinq ou six recueils de poésie avant de m'attaquer au roman, et c'est vrai qu'on a besoin d'apprendre, tout simplement. Pour cela il faut des référents, des maîtres – j'aime bien ce terme de maître, comme en peinture – et Kateb Yacine en fait partie. Au moment où j'écrivais mon premier roman, et je le fais encore aujourd'hui, je me replongeais régulièrement dans les 20 ou 30 premières pages du *Polygone étoilé*, pour capter ce souffle, cette espèce de noblesse de ton, cette manière de mêler subtilement la poésie à la prose… J'admire aussi sa vie. Kateb Yacine a consacré sa vie à militer et à écrire. Cette façon d'aborder la poésie comme un combat, le poète comme un boxeur, c'est quelque chose qui m'a beaucoup marqué. Et puis il y a cet attachement qu'il avait à essayer de faire naître, littéralement, le peuple algérien à travers son écriture, en remontant aux ancêtres. Donner corps à une mythologie de l'Algérie, être toujours en alerte sur ce qui se passait et se vivait, et sa solidarité spontanée avec les damnés de la terre… Tout ça en fait une figure héroïque de la littérature. Dans mon Panthéon intime, c'est un héros, Kateb Yacine, tout simplement.

Dernière question : qu'est-ce que vous lisez en ce moment ?
Le nouveau texte de Dany Laferrière, qui fait aussi partie de mes référents, je ne l'ai pas cité tout à l'heure mais j'aurais pu ! En plus il a un gros avantage, c'est qu'il est vivant, donc j'ai eu l'occasion de le côtoyer et on est devenus progressivement des camarades. Ça s'appelle *L'enfant qui regarde*, chez Grasset, et pour tous les fans de Laferrière – et je sais qu'il y en a beaucoup à Grenoble car il a été invité trois fois – c'est un petit bijou, sensible, très nostalgique, du grand Laferrière comme on l'aime…

© JF Paga

Printemps du livre du 30 mars au 6 avril dans différents lieux de Grenoble. Julien Delmaire participe à des rencontres, restitutions, lectures… Programme : printempsdulivre.bm-grenoble.fr

MUSÉE DE GRENOBLE

museedegrenoble.fr

1ER AVRIL 22

3 JUILLET 22

EN ROUE LIBRE

BALADE À TRAVERS LA COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN DU MUSÉE

le dauphiné · M tag · PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES · isère LE DÉPARTEMENT · VILLE DE GRENOBLE · GrencobleCulture[s]

Annette MESSAGER, *Le Dragon à la queue nouée,* 1983. © Adagp, Paris 2020

© Chloe Carbonel

DEUX PETITS TOURS ET ÇA REPART

Politique / Au moment d'accomplir son devoir civique, le citoyen trouve, avec "Le Monde d'hier" et "En même temps", deux films entrant spectaculairement en résonance avec les problématiques politiques et politiciennes hexagonales. Quand le cinéma raisonne davantage que le débat public...

PAR VINCENT RAYMOND

Deux œuvres, deux ambiances. Mais une même stupéfiante clairvoyance pour décrire le marasme politique contemporain, la crise des convictions, jusqu'à la géopolitique actuelle. D'un côté, *Le Monde d'hier*, un thriller dans lequel la présidente de la République sortante, ne se représentant pas, est informée à quelques jours du scrutin que le candidat de son parti va être compromis par une affaire de corruption ourdie par la Russie (!), facilitant l'arrivée au pouvoir du candidat d'extrême-droite. Le secrétaire général de l'Élysée l'enjoint à prendre des mesures d'exception pour sauver la démocratie...

Difficile de ne pas être troublé par ce film extrapolant à peine le contexte présent et reposant sur une connaissance acérée des institutions, où nombre de clefs rendent les situations, comme les personnages, très familiers – la présence de Davet et Lhomme au scénario n'y est pas étrangère. S'engageant de manière statique sous les ors de la République, histoire de marquer le spectaculaire et le pompeux de l'exercice du pouvoir hexagonal, *Le Monde d'hier* s'échappe de son apparence de (fausse) pièce théâtrale pour s'ouvrir progressivement à de nouveaux décors et gagner inversement en profondeur et en intériorité.

S'il fait explicitement référence à Stefan Zweig pour bien souligner les dangereux échos entre les prolégomènes à la Seconde Guerre mondiale et notre époque, ce scénario tient de l'hypothèse d'école et du cas de conscience ; les tensions internationales actuelles le rendent davantage complexe et pertinent. Avec *Féroce* (2002), *Président* (2006), *Le Candidat* (2007), *L'Exercice de l'État* (2011) ou *Oranges sanguines* (2021), *Le Monde d'hier* s'inscrit dans le sillon de ces très rares thrillers politiques français explorant les arcanes de la Ve République et de ses conseillers faiseurs de rois – pardon, présidents. Podalydès, en vague Grossouvre, et Léa Drucker en présidente, étincellent à la tête d'une distribution parfaite. Cerise sur le Château : la BO de Valentine Duteil est excellente.

EN MÊME TEMPS SUR LES ÉCRANS...

De l'autre côté, la fable caustique *En même temps*, où deux maires de bords opposés (un écolo et un opportuniste de droite), devant négocier un accord autour d'un projet d'aménagement local, se retrouvent littéralement cul et chemise, collés à la glu extra-forte par un groupe de féministes activistes. Cette cohabitation inopinée d'une nuit va les rapprocher plus qu'ils ne l'auraient pensé. Buddy movie politique dans l'esprit de *La Chaîne* (1958) de Stanley Kramer, *En même temps* étrille par l'absurde et la dérision la parole politicienne (en tant que langue de bois creuse) comme la novlangue féministe et les moutons bêlant leurs dogmes. Renvoyant dos à dos (si l'on ose) les professionnels du pouvoir comme les mouvements plus ou moins structurés, le film serait de nature à inciter à réfléchir à deux fois avant confier sa voix au premier marchand de soupe venu – ça tombe bien : il sort quatre jours avant le premier tour de la présidentielle – voire susceptible de convaincre les citoyens de reprendre concrètement leur destin en main.

D'une inépuisable richesse narrative (chaque plan abrite sa sous-histoire particulière), ce qui pourrait n'être qu'une somme de sketches et de trognes-personnages compose une mosaïque d'une circonscription électorale aussi valable qu'un sondage réalisé auprès d'un "échantillon représentatif"... la fantaisie surréaliste en plus. Kervern et Delépine signent ici l'un de leurs meilleurs films depuis *Saint-Amour* (2016), en intégrant au passage de nouvelles têtes à leur prodigieux cheptel. Vincent Macaigne et Jonathan Cohen ont certes la gueule de l'emploi, mais ils transcendent leurs personnages. Preuve que la colle ne doit pas forcément être utilisée avec modération sur les plateaux grolandais.

●●●●○ Le Monde d'hier

de Diastème (Fr., 1h30) avec Léa Drucker, Denis Podalydès, Benjamin Biolay... En salle le 30 mars

●●●●○ En même temps

de Gustave Kervern & Benoît Delépine (Fr., 1h41) avec Vincent Macaigne, Jonathan Cohen, India Hair... En salle le 6 avril

À VOIR

●●●○○

En corps

De Cédric Klapisch (Fr., 1h58) avec Marion Barbeau, Denis Podalydès... En salle le 30 mars

À 26 ans, Élise est au sommet de son talent de danseuse classique. Mais une blessure vient remettre en question ses projets. Forcée de se ménager, elle part aider un couple d'amis dans une résidence d'artistes, laquelle va accueillir une troupe contemporaine... *En corps* évoque une reconstruction post-traumatique via un nouveau départ fructueux, suivant en cela le précepte positiviste de Elbert Green Hubbard : « *Quand la vie vous donne des citrons, faites-en de la citronnade.* » Cette quête d'un rebond (la moindre des choses pour une danseuse), est aussi une invitation à contempler et savourer la diversité des émotions suscitées par le beau – qu'il s'agisse d'esthétique, de gastronomie ou de vie amoureuse. Transparent jusque dans l'homophonie de son titre, *En corps* applique son éloge du recommencement et de la seconde chance à ce qui constitue l'un des morceaux de bravoure du cinéma klapischien : son générique inaugural, toujours particulièrement ouvragé. VR

●●●○○

Aristocrats

De Yukiko Sode (Jap., 2h05) avec Mugi Kadowaki, Kiko Mizuhara... En salle le 30 mars

Issue de la bourgeoisie tokyoïte, Hanako n'a pas encore convolé à 30 ans. Elle consent au mariage arrangé et tombe sur un homme en apparence parfait. Mais elle va découvrir qu'il entretient une relation de longue date avec une autre, qu'elle va rencontrer... Débutant comme un conte de fées dans les cercles les plus intimes du beau monde nippon – mélange entre le gotha européen et les richissimes familles gravitant autour de Central Park peuplant les films de Woody Allen – cette histoire chapitrée oblique pour montrer le fossé entre un ghetto aristocratique vitrifié dans ses traditions (et ses hypocrisies) et les nouvelles générations, plus perméables au monde, mais aussi concurrencées par l'émergence d'une classe intermédiaire-supérieure qui "s'est faite toute seule" et se moque de la sujétion passée : l'héroïne du début n'est pas la même que celle de la fin. Tout cela est traité avec beaucoup d'élégance feutrée, drapé dans une double histoire sentimentale, avec un flash-back qui va bien et surtout des comédiennes remarquables. Un édifiant guide sociologique du Japon contemporain. VR

●●●○○

Retour à Reims (Fragments)

De Jean-Gabriel Périot (Fr., 1h23) avec Adèle Haenel... En salle le 30 mars

De l'après-guerre à nos jours, l'évolution des classes populaires sur tous les plans (domestique, politique, professionnel, éducatif, etc.) à travers l'exemple de Reims observé par un sociologue ex-enfant du pays. Très efficace *mashup* rappelant l'hallucinant *Ne croyez surtout pas que je hurle* de Frank Beauvais, *Retour à Reims (Fragments)* illustre – sans surprise – le texte d'Eribon. Un texte qui a déjà connu une postérité théâtrale mais qui ici, grâce une foultitude d'images d'archives, trouve une vie, une profondeur nouvelles que n'entame pas le commentaire lu par Adèle Haenel sur un ton neutre, quasi durassien. L'objet produit échappe à la catégorisation : ni adaptation, ni relecture tout à fait, il offre dans sa singularité de patchwork une très judicieuse vision générale d'une histoire collective. VR

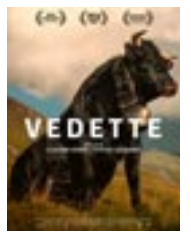
●●●○○

Libertad

De Clara Roquet (Esp.-Bel., 1h44) Avec María Morera, Nicolle García, Vicky Peña... En salle le 6 avril

Comme chaque été, Nora part en vacances en famille chez sa grand-mère. Une surprise l'attend cette année : l'arrivée inopinée de Libertad, la fille de l'employée de maison colombienne. Au début distantes, les deux ados que tout oppose vont devenir inséparables... Ce premier long-métrage subtil explore une double période temporelle – pas seulement parce qu'il suit deux personnages : d'abord l'été, dans ce qu'il offre comme sensations entre torpeur, silence du jour et frénésie ou douceur de la nuit. Et puis l'adolescence, âge charnière où l'on se situe systématiquement "entre deux", âge d'une autonomie relative et d'un ennui certain quand les désirs ne sont pas exaucés. Clara Roquet l'évoque par petites touches dans ce rapprochement des contraires, miroir assez cruel de la démarcation sociale entre les deux copines (ainsi que de la prise en compte du fossé les séparant) : regards et non-dits suffisent. La cinéaste fait preuve d'une égale délicatesse pour figurer par l'ellipse et la poésie l'effacement de la grand-mère à la mémoire défaillante. Une réalisatrice à suivre. VR

ON PEUT S'EN PASSER



●○○○○

Vedette

De Claudine Bories & Patrice Chagnard (Fr., 1h40) En salle le 30 mars

Reine du troupeau et de l'alpage, Vedette la vache a glané tous les prix. Mais voilà que l'âge arrive, et pour lui éviter l'humiliation d'être décornée par une ruminante plus gaillarde, la bête est laissée en pension dans le pré jouxtant la maison de vacances des réalisateurs. Chronique d'un voisinage... Le côté cinéastes de la ville qui s'émeuvent de la rude authenticité de la campagne – check. L'anthropomorphisme à tout crin de l'animal auquel on cause philo à l'étable – check. L'image un peu maladroite, sombre, mais bon en même temps, on a dit que c'était authentique et dans la bouse – check. Peut meuh faire ! VR

●○○○○

Qu'est-ce qu'on a tous fait au Bon Dieu ?

De P. de Chauveron (Fr., 1h38) Avec Christian Clavier, Chantal Lauby... En salle le 6 avril

Pour célébrer leurs 40 ans de mariage, les Verneuil ont convié tous les parents de leurs gendres, au grand dam de ceux-ci et naturellement de Claude, qui ne voit en eux que des cuistres pique-assiettes tout juste bons à saper sa tranquillité. En parallèle, leur fille Ségo attire enfin l'intérêt d'un richissime collectionneur d'art. Il y a (forcément) anguille sous roche... De l'humour scrogneugneu qui ne déparerait pas les pages d'un almanach Vermot 2.0, des résidences – pardon : des domaîîînes – façon gentilhommières en vente dans les pages glacées des magazines, du cliché plus ou moins sur tout le monde pour être sûr de ne pas être taxé de racisme... La recette ayant fonctionné par deux fois, il est financièrement humain de retenter sa chance. À part cela, rien de nouveau à signaler. VR

+ d'autres critiques cinéma, des interviews et tous les horaires des séances sur petit-bulletin.fr

LE GRAND SPECTACLE DE LA NATURE

Documentaire / La nature comme vous l'avez rarement vue au cinéma : le Pathé Chavant consacre une soirée aux deux derniers documentaires de Cyril Barbançon, "Ouragan" et "Neige". Des films courts présentés en 3D, qui seront suivis d'un échange avec des spécialistes de l'environnement. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Habitant du Trièves, Cyril Barbançon, réalisateur de films animaliers, s'est récemment questionné sur une inégalité entre son fils et sa fille, nés à 11 ans d'écart : l'un a connu les descentes endiablées de luge avec son père autour de la maison, tandis que pour la seconde, les glissades étaient beaucoup plus rares, et nécessitaient de prendre la voiture. Cette réflexion toute bête a abouti – au terme de quelques années de travail – à un superbe documentaire sobrement intitulé *Neige*, coréalisé avec Jacqueline Farmer. Entre la beauté pure des flocons et des montagnes blanches, un météorologue décrypte le recul de la neige sur nos sommets, en raison du changement climatique ; le film s'interroge sur les conséquences économiques, environnementales et stratégiques de ce phénomène. « *On s'est aperçu que c'était un véritable tabou de parler de ça dans les stations* », s'étonne Cyril Barbançon. Celle des Orres, dans les Hautes-Alpes, a accepté de participer au film, qui s'intéresse aussi à l'impact de ces changements sur les espèces animales et végétales. « *Le lièvre commun qui remplace le lièvre variable, la forêt qui monte...* » Et puis, susciter l'émotion. « *La neige, qu'est-ce qu'elle provoque en nous, quel rapport on entretient avec elle ?* » Cuisinier de formation, après quelques années dans les brigades d'un certain Pierre Gagnaire, Cyril Barbançon a quitté, à peine majeur, une carrière toute tracée de grand chef pour se consacrer à l'image. Objecteur de conscience, il a effectué son service civil dans un centre pour les animaux sauvages, où il a appris « *la photo animalière et l'éducation à l'environnement. Mon premier film, c'était un "défi jeune", un documentaire sur les écureuils...* » Avant *Neige*, il a connu un certain succès avec *Ouragan*, un film incroyable qui vous projette dans les cyclones comme si vous y étiez. Tourné en 3D (« *en vraie 3D, avec deux caméras* »), le film a trouvé son public dans le réseau mondial IMAX. Avec une approche complètement différente du cinéma habituel : le docu est diffusé parfois pendant une dizaine d'années (dans les salles du Futuroscope ou de Vulcania, par exemple) et s'accompagne de tout un tas de projets pédagogiques. Ce sera aussi le cas de la projection spéciale du 1er avril : les documentaires seront suivis d'une rencontre avec Vincent Neirinck (Mountain Wilderness), Philippe Dubois (France Nature Environnement Isère) et Marie Dumont (Centre d'étude de la neige).

© Seventh Day Photography

Neige + Ouragan projection rencontre le 1er avril à 18h30 au Pathé Chavant. 6€/8€, lunettes 3D offertes

© Pyramide Films

COURS

OPPORTUN "LÉVIATHAN"

C'est au hasard et non à l'opportunisme que l'on doit cette projection dans le cadre des cours de cinéma mensuels de Jean Serroy. Signé par l'un des plus importants réalisateurs russes contemporains, Andrey Zvyagintsev, *Léviathan* (2014) évoque autant les vestiges d'un monstre marin échoué sur une plage que l'État (et ses représentants despotiques et corrompus) asservissant les citoyens russes au profit d'oligarques. Prix du scénario à Cannes l'année de la crise de Crimée, cette histoire métaphorique où un potentat local use de ses prérogatives pour accroître son empire résonne très amèrement aujourd'hui. Voilà pourquoi il ne faut surtout pas bâillonner les artistes russes, dont la plupart font œuvre de lanceurs d'alerte – à condition que l'on daigne bien prêter attention à ce qu'ils hurlent... VR

Léviathan le 31 mars à 20h au Méliès, 11€

© Tamasa distribution

PROJECTION

LEÇON DE DÉPAYSEMENT

Étrange destin que celui de *India Song* (1975), peut-être le plus connu des films réalisés par Marguerite Duras, et encore davantage par le son que par l'image. D'abord grâce au thème répétitif et mélancolique au piano composé par Carlos d'Alessio – devenu un tube homonyme chanté par Jeanne Moreau –, ensuite grâce à la bande dialoguée de ce film en apparence muet, qui fut reprise telle quelle par Duras l'année suivante pour être posée sur d'autres images, et ainsi raconter une histoire différente dans *Son nom de Venise dans Calcutta désert* (1976). Parlant d'amour et de distance, de souvenir et de nostalgie, cet objet habité par Delphine Seyrig constitue un magnifique sujet d'études pour une leçon de cinéma matinale. Dépaysement garanti. VR

India Song le 6 avril à 9h au Méliès, 11€

CINÉPHILES EN DEVENIR

© Les Films du Préau

Jeune public /

On ne naît pas spectateur de cinéma, on le devient. Encore faut-il pouvoir effectuer son initiation au grand écran avec des films taillés à la dimension du jeune public ; à leur compréhension du monde, leur sensibilité… ainsi qu'à leur attention ou leur patience ! Voilà pourquoi les festivals comme Trois petits pas au cinéma sont utiles : créant le rituel du spectacle pour l'enfant et ses parents, ils ouvrent aussi des fenêtres sur le monde et la diversité des formes artistiques. Calée sur un mercredi et un week-end, l'édition 2022 peut sembler réduite, elle abrite toutefois de très belles choses. D'abord, un authentique chef-d'œuvre un peu trop passé inaperçu lors de sa sortie en 2019, *L'Odyssée de Choum*, un road movie racontant le périlleux voyage d'une petite chouette et d'un œuf. Ce court-métrage de Julien Bisaro que les studios Ghibli pourraient nous envier a donné son nom à un programme composé de trois films tous exceptionnels, à apprécier dès 4 ans.

Autre programme à découvrir un peu plus jeune encore, les épisodes des aventures de *Capelito, le champignon magique*, une série hispanique visible dès 3 ans, un peu hallucinante au second degré – heureusement, le risque d'accoutumance est ici rigoureusement sans danger !

Enfin, deux séances particulières sont aussi à noter : l'avant-première de *L'Anniversaire de Tommy*, une histoire de lapins (Pâques se rapproche, alors forcément…) ainsi qu'une projection de *Icare* (dès 8 ans) dans le cadre de l'initiative Ciné-Ma différence, favorisant l'inclusion des publics en situation de handicap au cinéma, et donc naturellement ouverte à tous. VR

Trois petits pas au cinéma du 6 au 10 avril à Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères. 3,50€

& AUSSI

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Le Havre + Touki Bouki + La Folie Almayer

La Cinémathèque propose trois films que les auteurs du Printemps du livre viendront s'approprier.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Jeu 31 mars, ven 1er à 20h, sam 2 avril à 16h ; 4€/5,50€/6,50€

VISITE GUIDÉE

Une histoire des cinémas grenoblois

Des monumentaux cinémas aux salles actuelles, ces lieux de projection ont laissé une empreinte sur la ville, dévoilée à travers un parcours inédit.
Cinémathèque de Grenoble (04 76 54 43 51)
Sam 9 avril à 14h30, sur inscription ; de 6€ à 9€

FESTIVAL

Festival Ojoloco

10e édition du festival de cinéma ibérique et latino-américain.
Grenoble
Jusqu'au 10 avril, au cinéma Le Méliès, à la cinémathèque et sur le campus. Programme complet sur www.ojoloco-grenoble.com

RENCONTRES

La drôlesse

En présence du réalisateur Jacques Doillon.
Le Méliès, Grenoble
Mar 12 avril horaire non précisé ; 4,40€/5€/7,30€

PROJECTION

Pâques dans l'histoire de l'art

Une expo sur grand écran avec Rembrandt, Rubens, Dalí, etc.
Le Club, Grenoble (04 76 46 13 38)
Du 11 au 16 avril, horaires non précisés ; 4,50€/6,80€/7,60€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Destiny Films

FESTIVAL

LA BONNE AVENTURE

Aussi singulière soit l'histoire d'un voyage, il y a toujours un fond d'universel qui parle à chacun. Le festival isérois Les clefs de l'aventure n'existe que pour vous en convaincre. Programmé du 1er au 3 avril, il est un repère pour les aventuriers d'une fois, d'une vie et du quotidien. Sa mission ? Réunir autour de témoignages, de documentaires, d'expositions, de courts-métrages, de présentations de projets et de temps d'échanges entre réalisateurs et spectateurs. Pour la cérémonie d'ouverture vendredi 1er avril à 20h30, le public pourra découvrir Leonardo DiCaprio à l'affiche de *Poumon vert et tapis rouge*, un thriller écologique signé Luc Marescot. Suivront au cours du week-end les projections de films en lice pour les prix du jury samedi soir et du public dimanche soir. Des histoires toutes plus excentriques les unes que les autres, pour se recentrer sur l'essentiel : l'aventure. EB

Les Clefs de l'aventure du 1er au 3 avril au Fontanil-Cornillon. Infos sur lesclefsdelaventure.com

© 1966 SURF FILM.

NUIT BLANCHE

POUR QUELQUES BOBINES DE PLUS

Il s'agit désormais d'une tradition bien établie : chaque année, le festival Ojoloco rend hommage au cinéma de genre le temps d'une nuit (agitée !) à la Cinémathèque de Grenoble, où les séances se succèdent jusqu'à l'aube. Pour sa prochaine déclinaison, qui se déroulera le vendredi 8 avril à partir de 20h, l'équipe du festival a mis son curseur sur le cinéma populaire italien des années 1950 à 1990 avec une sélection regroupant péplums improbables aux titres grandiloquents (*Maciste contre Zorro, Attila fléau de Dieu*), parodies de *Jurassic Park* avec des poulets en lieu et place des dinosaures (*Pollo Jurasico*), mais également quelques maîtres-étalons hautement respectables du cinéma bis transalpin comme l'iconique western *Django* de Sergio Corbucci (en photo) ou le fascinant et majestueux giallo *L'Étrange vice de Madame Wardh* de Sergio Martino. DG

Nuit blanche du cinéma de genre italo-ibéro-latino le 8 avril à 20h au cinéma Juliet-Berto, 15€/18€

OÙ QUE VOUS ALLIEZ…

On vous emmène.

SMMAG
Syndicat Mixte des Mobilités de l'Aire Grenobloise

M tag

Saison 2021/2022

Théâtre en Rond

Avec l'arrivée du Printemps… sortez… découvrir les spectacles !

Humour

Thomas Poitevin
« joue ses perruques »
Le rire décoiffant de Thomas Poitevin…

VEN 08 AVRIL 20H30

L'humoriste a créé ce spectacle, dérivé de ses désopilantes pastilles postées sur Instagram pendant le confinement. Elles ont eu tant de succès qu'elles se sont transformées en un petit bijou sur scène : une galerie de personnages tantôt névrosés, râleurs, bougons ou désabusés… **Portées par une écriture soignée, ces « perruques » suscitent autant de fous rires que d'émotions…à la fois caustiques et tendres, terriblement humaines !**

DURÉE 1H10 À PARTIR DE 13 ANS

Cie de l'Esquisse
« Georges et Georges »
Une folle histoire pleine de quiproquos…

VEN 15 AVRIL 20H30

Un bijou de drôlerie, de coups de théâtre… que cette pièce d'Eric Emmanuel Schmidt ! Comme dans Feydeau, les portes s'ouvrent et se ferment à un rythme endiablé…avec une énergie sans faille, les cinq comédiens emportent le public dans une folle histoire…**on rit aux larmes…dans ce méli-mélo délirant !**

DURÉE 1H40 À PARTIR DE 13 ANS

Comédie

Et tant d'autres encore… à retrouver sur www.theatre-en-rond.fr
Renseignements : 04.76.27.85.30 / info@theatre-en-rond.fr

Sassenage

« LES DANSES DE RUE SONT UN LANGAGE »

© Pierre Ricci

Conférence dansée / Dans le cadre du Mois décolonial, le Pacifique accueillera jeudi 31 mars "Le tour du monde des danses urbaines en dix villes", une conférence dansée qui revient sur le contexte et les spécificités de danses comme le dancehall, le passinho, le kuduro ou le voguing. Rencontre avec sa créatrice, la Brésilienne Ana Pi. PAR DAMIEN GRIMBERT

De quelle manière avez-vous conçu cette conférence ?
C'est avant tout un moment de dialogue, car beaucoup de préjugés entourent encore les danses de rue. Par exemple, une grande partie des gens pensent que les danses de rue se résument au hip-hop, et réduisent toute la famille des danses hip-hop à un seul style de danse. Du coup, il y avait beaucoup d'informations à partager sur ce que sont les danses de rue, comment elles apparaissent dans les grandes villes du monde, comment les questions sociétales vont avoir une influence sur elles, le lien entre les danses de rue et les musiques électroniques, leur relation avec la périphérie des villes, les quartiers les plus éloignés du centre économique… La manière, aussi, dont les danses africaines ont migré de manière forcée avec la traite négrière, et sont devenues avec le temps la base des pas des danses de rue que nous connaissons aujourd'hui. Sur l'espace d'une heure, la conférence se focalise sur dix styles de danses et pour chacune de ces danses, on va poser un regard plus attentif sur un ou deux aspects spécifiques : par exemple, dans le cas de danses comme le voguing, les questions liées à l'identité de genre, à l'identité sexuelle.

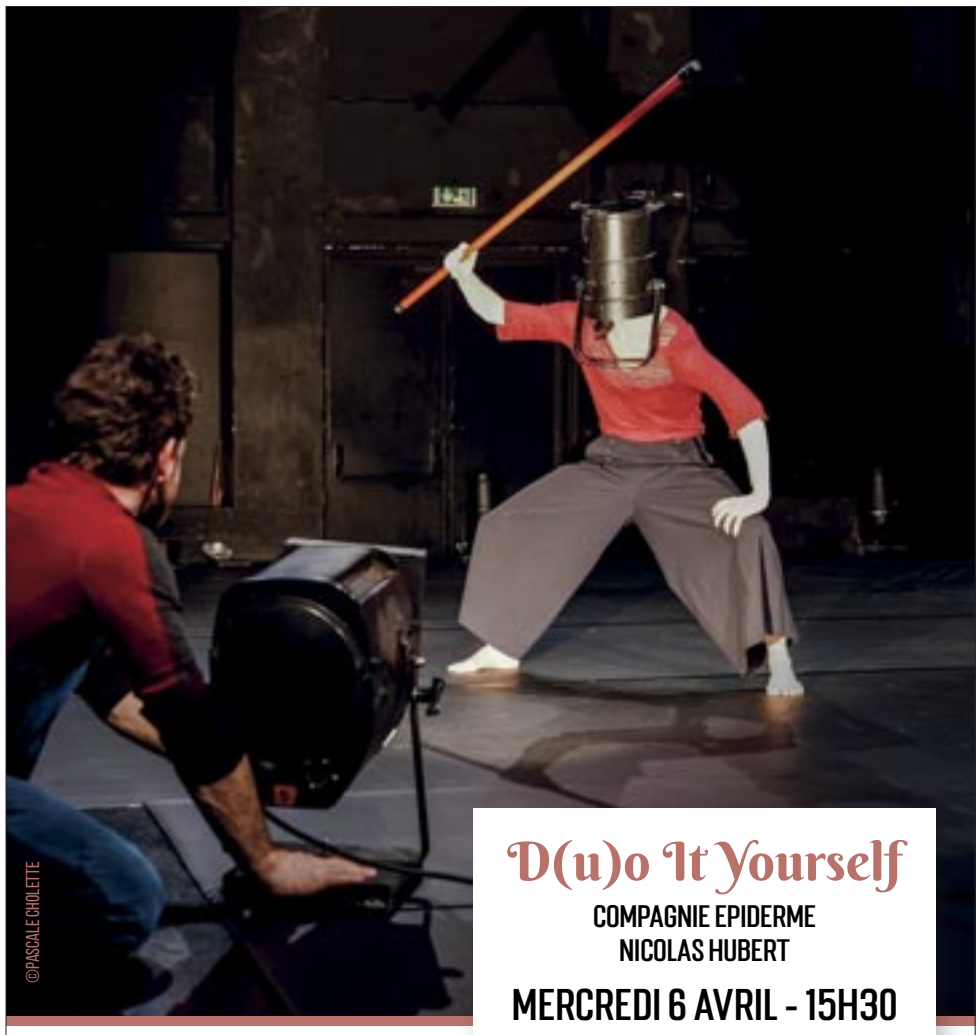
Vous mêlez donc différentes approches ?
Oui, car ces danses font partie d'une histoire et d'une économie culturelle bien spécifique, et sont des outils de survie pour certaines populations. Cette conférence dansée est donc avant tout pensée comme un objet pédagogique pour inviter un public qui en est peut-être éloigné à rejoindre cette grande ronde que constituent les danses de rue.

Quelles sont certaines des danses que vous abordez dans la conférence ?
Il y a une culture qui est fondamentale pour toutes ces danses, c'est la culture dancehall qui vient de la Jamaïque et de sa capitale Kingston. C'est là que sont apparus les premiers soundsytems et c'est par leur biais que s'est créée une certaine base qui est commune aux autres danses de rue : le fait d'ancrer la danse dans l'espace public, le rôle des DJs dans la diffusion de la musique, l'utilisation de gestes de la vie quotidienne qui se transforment en des gestes dansés… À l'inverse, l'une des danses les plus récentes qui est abordée dans cette conférence est le passinho brésilien, qui est devenu l'une des danses iconiques de la culture funk carioca. Elle a vraiment fait un bond dans les années 2010, avec le partage de vidéos sur les réseaux sociaux. C'est une danse qui a pu se structurer sur cette dynamique de visualisation et ainsi exploser rapidement les frontières des favelas de Rio, elle permet donc de réfléchir à cette relation entre la rue et l'écran.

Vous parliez aussi un peu plus tôt du voguing ?
C'est une culture belle et puissante, venue de la communauté LGBT des États-Unis, et dont la ville de New York constitue l'un des points d'émergence dans les années 70. Après un demi-siècle d'existence, elle est maintenant beaucoup plus visible dans l'imaginaire collectif que c'était le cas il y a encore dix ans, et Paris est devenu l'un de ses épicentres en Europe. Actuellement, une figure incontournable de la scène voguing en Europe, Mother Lasseindra Ninja, peut collaborer avec le Ballet National de Marseille, alors que pendant longtemps, les institutions n'étaient pas encore prêtes à faire ce type de pont entre les mondes.

Ces différentes danses naissent donc à chaque fois dans un environnement géographique, social et culturel bien spécifique…
Oui, c'est par exemple le cas du kuduro, une danse qui apparaît dans les années 90 pendant la guerre civile en Angola, dans sa capitale Luanda. Dans les toutes premières vidéos de kuduro, on voit des gens qui semblent n'avoir peur de rien, se lancent du haut des toits des maisons, tombent par terre, font des gestes extrêmes qui peuvent représenter une certaine violence. Tout cela informe sur le contexte dans lequel la danse a été créée, l'une des guerres civiles les plus affreuses et dévastatrices de nos temps contemporains. C'est assez révélateur de la puissance guérisseuse qui existe à l'intérieur de ces danses.

Le tour du monde des danses urbaines en dix villes, jeudi 31 mars à 19h30 au Pacifique, de 8€ à 15€ (réservation obligatoire au 04 76 46 33 88)



©PASCALE CHOLETTE

D(u)o It Yourself
COMPAGNIE EPIDERME
NICOLAS HUBERT
MERCREDI 6 AVRIL - 15H30

BILLETTERIE :
PONTDECLAIX.FR
04 76 29 86 38

L'amphi
DE PONT DE CLAIX

Pont Claix

Prin temps du Livre

GRENOBLE winner 2022
EUROPEAN GREEN CAPITAL
An initiative of the European Commission

ORGANISATEUR

VILLE DE GRENOBLE

GREENGRENOBLE2022.EU

Grenoble
30 mars
6 avril
2022

©Jeanne Macaigne

Bibliothèque municipale de Grenoble

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

CNL Centre National du Livre

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

isère LE DÉPARTEMENT

Grenoble Alpes Métropole

sofia

la culture avec la copie privée

france bleu isère

en partenariat avec les librairies de Grenoble

LIVRES AU VERT

Les questions et les anxiétés écologiques infusent de plus en plus profondément dans la société et les écrivains sont nombreux à se saisir de cette thématique inépuisable. Avec des essais de plus en plus visibles, à l'instar de *Être un chêne. Sous l'écorce de Quercus* (Actes Sud), dans lequel Laurent Tillon, ingénieur de l'ONF, partage son histoire passionnée avec un chêne âgé de 240 ans, enraciné en forêt de Rambouillet, mêlant connaissances scientifiques et prose naturaliste. Au rayon bande dessinée, Étienne Davodeau parle également de son vécu dans *Le droit du sol. Journal d'un vertige* (Futuropolis). Une chronique de son périple de 800 km à pied, entre le Lot et Bure, basé sur le parallèle suivant : nos lointains ancêtres nous ont laissé, sous terre, des peintures rupestres ; nous laissons à nos descendances des déchets nucléaires enfouis... Côté romans, Bérengère Cournut met en scène, dans *Elise sur les chemins* (Le Tripode) un personnage bien réel : elle narre en vers libres la vie d'un pionnier de l'écologie, le géographe Élisée Reclus. Anarchiste, inclassable, tout comme l'est cet ouvrage, qui s'approche du fantastique... Conforme à la personnalité de son protagoniste.

La fiction est un outil puissant d'éveil des consciences sur les sujets environnementaux. Thomas B. Reverdy, Joël Baqué, Thierry Colombié et Marie Desplechin, qui tous s'attaquent dans leurs derniers ouvrages à des thèmes écologiques, exposeront lors d'une table ronde les moyens qu'ils emploient pour parler de la nature et alerter sur l'urgence climatique (samedi 2 avril à 10h30 à la BEP). Dans *Climax*, Thomas B. Reverdy raconte la fin d'un monde, après l'accident d'une plateforme pétrolière en Norvège. Joël Baqué rapproche, non sans une pointe d'humour noir, les générations dans *Le zoo des absents*, à travers l'amitié entre un retraité paisible et une jeune militante antispéciste, qui divise le vivant entre proies et prédateurs. Après une véritable investigation aux côtés des services spécialisés de la gendarmerie, Thierry Colombié, lui, met en lumière l'éco-criminalité. *Les algues assassines*, dont il présentera le tome 1, est un vrai polar, sur fond d'un drame écologique que les Bretons connaissent bien... Quant à Marie Desplechin, elle évoquera cet essai qu'elle a récemment signé et qui interpelle directement les enfants et les adolescents, une approche qui lui est familière : *Ne change jamais ! Manifeste à l'usage des citoyens en herbe*. Bien ancrés dans leur époque, chacun dans son format de prédilection, ces écrivains font vivre la conscience écologique en littérature. Une pierre de plus à l'édifice.

© Ville de Grenoble

NOUVEAUX CHAPITRES FÉMINISTES

La vague MeToo a déclenché un tsunami et étendu la prise de conscience de la persistance des inégalités entre hommes et femmes dans nos sociétés modernes. Bien avant les réseaux sociaux, les plumes d'écrivaines engagées et libres ont été les leviers les plus forts de l'éveil et de l'avancée des droits des femmes. Agathe Le Taillandier rend justice à ces ouvrages socles de la déconstruction ; dans *Une Bibliothèque Féministe* (L'Iconoclaste), elle donne la parole à 18 féministes qui racontent le livre qui les a construites. Adèle Haenel, Alice Coffin, Fatima Daas, Titiou Lecoq, Pénélope Bagieu... Et Marie Desplechin, qui reviendra sur cette idée de bibliothèque féministe avec Agathe Le Taillandier et Salomé Kiner (table ronde le 1er avril à 14h à la BEP). Cette dernière est l'autrice de *Grande Couronne* (Christian Bourgois Éditeur), premier roman, salué par la critique, sur le parcours initiatique d'une adolescente de banlieue parisienne qui doit composer entre ses rêves et sa réalité. Autre rendez-vous immanquable, celui fixé dimanche 3 avril à 10h30 à la BEP par deux universitaires parisiens, Fabienne Brugère, professeure de philosophie féministe, et Guillaume Le Blanc, professeur de philosophie sociale et politique, autour de leur essai paru en février 2022, *Le Peuple des femmes. Un tour du monde féministe* (Flammarion), un vadémécum des luttes féministes en cours dans le monde entier. Le combat des femmes imprègne aussi la fiction, en témoignent deux lectures qui seront données mardi 5 avril. À 18h à la bibliothèque Eaux-Claires Mistral, Isabelle Pandazopoulos lira, avec Luisa Laadjal, son livre *Trois filles en colère* (Gallimard Jeunesse), l'histoire d'une Parisienne, une Berlinoise et une Athénienne dans les années 60, qui malgré les nombreux freins se battent pour devenir des femmes libres. À 19h30 à la BEP, Aurélie Lévy dialoguera avec Julien Delmaire autour du très beau roman graphique qu'elle co-signe avec Elizabeth Colomba, *Queenie, la Marraine de Harlem* (Ed. Anne Carrière). La revanche d'une enfant maltraitée qui, adulte, devient une impitoyable gangster à New York... Une histoire vraie, celle de Stéphanie St. Clair qui, comme d'innombrables personnalités féminines de tous les domaines d'activité, a été oubliée. La littérature n'a de cesse de réparer ces lacunes.

ESCAPE GAME AVEC UN EXPERT DU CRIME

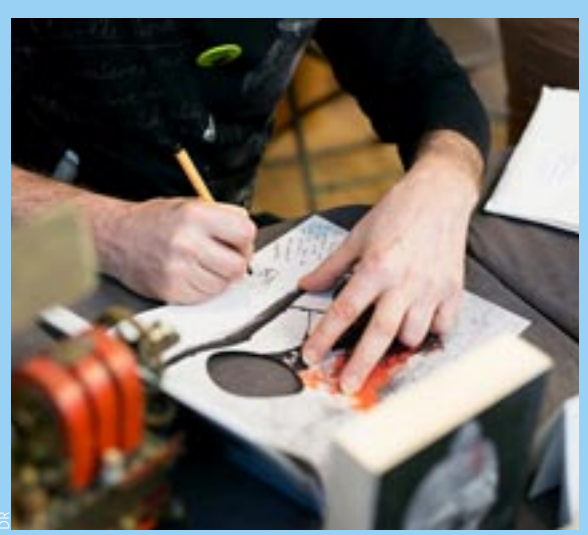
Vendredi 1er avril à 15h45
Bibliothèque d'étude et du patrimoine
Inscriptions : escapegame.pdl@gmail.com

Spécialiste de la grande criminalité, Thierry Colombié, scénariste et documentariste, a écrit de nombreux ouvrages sur le sujet, s'est notamment fait remarquer avec son livre *Stars et Truands* (Fayard), et a récemment travaillé sur les éco-crimes en s'immergeant à l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique. Un expert donc, qui orchestrera un escape game où il sera question de trafics, de mafia, de rapts... Il faudra se glisser dans les méandres des esprits des délinquants en cols blancs, pour espérer s'en sortir ! Une rencontre proposée par les élèves de l'IUT Métiers du livre et du patrimoine de Grenoble.

LA GRANDE LIBRAIRIE

Du 1er au 3 avril de 10h à 19h
et jusqu'à 22h le 2 avril

Pendant trois jours, retrouvez vos libraires grenoblois (Arthaud, Decitre, La Nouvelle Dérive, Les Modernes, Le Square et Momie) dans le grand hall de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine, qui sera également investi par l'ensemble des auteurs invités, qui se prêteront au jeu des dédicaces et des rencontres avec les lecteurs entre les différents rendez-vous (tables rondes, échanges, lectures...). Une nocturne est prévue le samedi soir. Une librairie géante en forme de véritable salon du livre : les visiteurs pourront prendre le temps de déambuler et d'échanger avec les écrivains et écrivaines du Printemps du livre.



DR

• Joël BAQUÉ • Arnaud CATHRINE • Antoine CHOPLIN • Bérengère COURNUT • Julien DELMAIRE • Eddy HARRIS • Salomé KINER • Mariette NAVARRO • Fabienne BRUGÈRE / Guillaume LE BLANC • Agathe LE TAILLANDIER • Laurent TILLON • Gaël AYMON • Thierry COLOMBIÉ • Marie DESPLECHIN

LES MOTS PRENNENT VIE

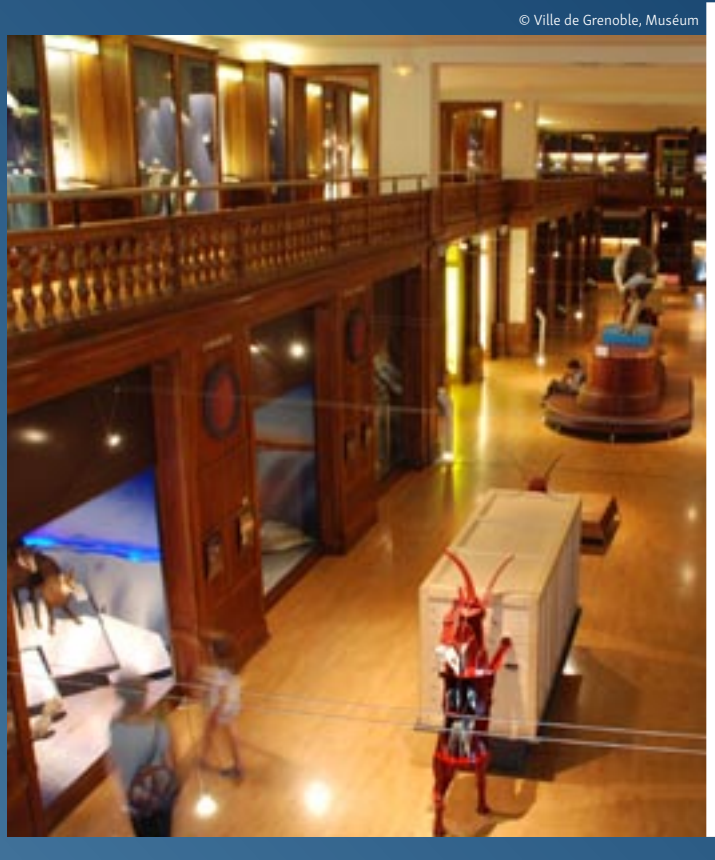
© Lou Sarda

Plusieurs textes des auteurs invités au Printemps du livre sont portés à la scène, où ils prennent toute leur force, déclamés, mis en musique ou théâtralisés. Émotion garantie avec le spectacle *Un ciel rempli d'oiseaux* (La Fosse aux Ours), d'après le texte d'Antoine Choplin (vendredi 1er avril à 17h30 à la BEP). Il rend hommage à Ceija Stojka, rom survivante de la déportation, qui a appris à lire toute seule autour de 40 ans, est devenue poète et artiste peintre, témoignant de l'horreur au stylo et au pinceau. Émotion garantie aussi avec Julien Delmaire, l'ambassadeur du festival ; avant sa lecture, slamée d'une voix chaude, de *Delta Blues* (Grasset), illustrée par la guitare électrique de Nicolas Repac, les participantes à son atelier d'écriture donné à la Maison des Habitants des Baladins monteront sur les planches pour restituer leur travail, là aussi en musique. Des poèmes intimes et universels signés par des Grenobloises qui souvent tenaient la plume pour la première fois (vendredi 1er avril à 19h30 à la BEP).

Toujours en musique, *Comme un ciel en nous* (Stock), où Jakuta Alikavazovic, accompagnée du violoncelle de Gaspar Claus, explore après une nuit au musée du Louvre sa relation avec son père, se questionne sur son identité, son pays d'origine et celui qui l'accueille... (dimanche 3 avril à 17h à la BEP). Le même jour, Arnaud Cathrine proposera une lecture d'extraits de *Début de siècles* (Gallimard), pour laquelle il se fera accompagner de la comédienne Constance Dollé, que l'on a vue dans des séries télévisées comme *Un village français* ou *De Gaulle, l'éclat et le secret* (dimanche 3 avril à 20h à la BEP). *Début de Siècles*, c'est une galerie de personnages réels et imaginaires qui construisent leur vie, dans le basculement d'un siècle à l'autre.

Autre promesse d'envoûtement scénique, la lecture théâtralisée consacrée à Mariette Navarro en clôture du festival (mercredi 6 avril à 19h30 à la BEP). L'écrivaine parlera de son roman *Ultramarins* (Quidam), livre percutant qui nous emmène au cœur de l'équipage d'un cargo de marchandises, sur l'Atlantique. Les marins décident, en pleine mer, de quitter le navire pour une baignade. S'ensuit un récit fantastique, plein de mystère et de poésie... Ensuite le collectif Troisième Bureau jouera une partie de la pièce de l'autrice, *Zone à Étendre* (Quartett) : le peuple entier décide de sortir du jeu, part vers la forêt, laissant la machine systémique tourner toute seule dans le vide...

© Jean-Pierre Angéi



© Ville de Grenoble, Muséum

Lectures au Museum

Samedi 2 avril
16 h : Thomas B. Reverdy
17 h : Joël Baqué
Entrée gratuite, retrait des billets à l'accueil du Museum

Ce sont deux des écrivains les plus célèbres parmi les invités du Printemps du livre, cette année : Thomas B. Reverdy et Joël Baqué. Dans *Climax*, le premier dénonce les conséquences écologiques de l'explosion d'une plateforme de forage en mer, en Norvège. Dans *Le Zoo des absents*, le second raconte l'histoire d'amitié entre un retraité paisible et une jeune militante antispéciste. Deux ouvrages qui parlent de notre rapport à la nature. Dès lors, quel meilleur cadre que la grande galerie du Museum pour en faire la lecture ? Thomas B. Reverdy et Joël Baqué feront résonner leurs textes avec les collections, en lien avec les médiateurs du musée, avant un échange avec le public.

Lectures en correspondance

Dimanche 3 avril au Musée de Grenoble

10h30 : Salomé Kiner
11h30 : Jakuta Alikavazovic
14h : Corinne Royer
15h : Gabriela Trujillo
16h : Isabelle Pandazopoulos
17h : Joanna Concejo

Six autrices, six livres, et six œuvres de la collection du musée de Grenoble, que les équipes du ce dernier ont mis en résonance. Salomé Kiner (*Grande Couronne*, Christian Bourgois Éditeur), Jakuta Alikavazovic (*Comme un ciel en nous*, Stock, Prix Médicis Essai 2021), Corinne Royer (*Pleine Terre*, Actes Sud), Gabriela Trujillo (*L'Invention de Louvette*, Gallimard), Isabelle Pandazopoulos (*Pénélope, la femme aux mille ruses* et *Athéna la combative*, Gallimard Jeunesse) et enfin Joanna Concejo (*M comme la mer*, Format) donneront chacune lecture d'un extrait de leur livre, devant l'œuvre liée, avant un échange et un éclairage sur cette mise en relation. Deux de ces rencontres sont consacrées à des livres jeunesse : Isabelle Pandazopoulos revisite les figures féminines de la mythologie grecque à destination des enfants et ados ; Joanna Concejo raconte les rêveries maritimes d'un petit garçon, dans un album aux douces illustrations.

• Thomas B. REVERDY • Julie RUOCCO • Corinne ROYER • Gabriela TRUJILLO • Tanguy VIEL • Etienne DAVODEAU • Aurélie LEVY • Jakuta ALIKAVAZOVIC • Isabelle PANDAZOPOULOS • Joanna CONCEJO • Didier CORNILLE • Jeanne MACAIGNE • Guillaume BIANCO • Sandrine BONINI • Philippe GAUTHIER

LISEZ JEUNESSE !

Aiguiser le goût des plus jeunes pour la lecture, partager en famille autour du livre, c'est l'une des missions que poursuit le Printemps du livre. Pour cela, qui est mieux placé que Billy Brouillard ? Petit héros drôle et poète, doté du fameux don de trouble-vue, il emmènera le public à la rencontre de créatures étranges sorties tout droit de l'imaginaire de son auteur, Guillaume Bianco. Pour se plonger tout entier dans son univers, c'est une lecture dessinée en musique qui est orchestrée autour de Billy Brouillard (vendredi 1er avril à 17h30 à la bibliothèque Abbaye-les-Bains). Il s'entendrait certainement très bien avec l'autre « bébé » de Guillaume Bianco, qu'il présentera avec Tom Valdman dans le même format, Mélissandre, une petite sorcière qui se lance à la poursuite d'un diablotin (samedi 2 avril à 10h30 à la BEP)... Autre star, Biloute, un ourson ch'ti à tendance rock'n'roll imaginé par Julien Delmaire et croqué par son frère Reno, tatoueur de profession. Une BD à l'humour teinté d'absurde à découvrir dès 6 ans, qui sera projetée simultanément à sa lecture, le tout en musique, bien sûr (dimanche 3 avril à 16h30 au Museum). Des spectacles complets pour se promener en famille dans les cases et les bulles de ces petits héros... Autre temps fort pour les familles, la lecture par Philippe Gauthier de *À trop presser les nuages*, son récit de la rencontre entre une enfant qualifiée à l'école de « tarée », et un petit garçon tout intrigué par l'originalité de sa camarade ; un texte joliment fort qui sera lu par la compagnie Institout (samedi 2 avril à 15h au Museum). Entrer dans la lecture par des voies alternatives et collectives : c'est l'idée de « Tous les jardins sont dans ta ville », un parcours au départ du point de ralliement du Printemps du livre, la BEP. Didier Cornille, designer et illustrateur, guidera les enfants dès 7 ans et leurs parents dans le parc Paul Mistral, que l'on redécouvrira à travers une balade dessinée (samedi 2 avril à 15h). Une proposition originale pour initier les plus jeunes à poser un regard sur l'urbanisme et l'architecture, et le coup de crayon qui les accompagne. Dans la même veine, Jeanne Macaigne (samedi 2 avril à 15h30 au Museum), les invite à dessiner ou fabriquer la cabane de leurs rêves... Autant d'occasions de développer le goût des enfants pour les mots et les illustrations. Et de passer un bon moment ensemble, c'est quand même le principal !

Éclats de lecture

Le Printemps du Livre réédite ces mini-formats imaginés sous l'ère Covid pour surprendre les Grenoblois dans leur vie quotidienne. Des Éclats de lecture que vous pourrez croiser dans l'espace public. Laissez-vous porter par le hasard...

ECOUTEZ LE PRINTEMPS

Samedi 2 avril et dimanche 3 avril, de 14h30 à 17h30 à la BEP
Mercredi 6 avril de 9h à 11h au Parc Flaubert
Par la compagnie Anagramme

Prenez place dans un transat, coiffez un casque audio, fermez les yeux... et laissez-vous bercer par la voix des comédiens.

LECTURE EN VITRINE

Mercredi 30 avril de 15h30 à 17h à la CAF, jeudi 31 mars de 10h à 12h à La Machinerie, samedi 2 avril de 14h à 16h à Mad Vintage
Par la compagnie Anagramme

Un ou deux beaux parleurs prennent place dans une vitrine pour glisser aux oreilles qui traînent contes, poèmes, nouvelles...

RÉCITS À LA VOLÉE

Vendredi 1er avril de 14h à 16h30 à la MDH Bois d'Artas, samedi 2 avril de 16h à 18h place Valentin Haüy - Par Aurélie Loiseau, en partenariat avec Les Arts du récit

Virelangues, devinettes, blagues, haïkus... Conteuse tout terrain, la pétillante Aurélie vous emportera dans ses récits !

POÉMATON

Vendredi 1er avril de 12h à 18h à Grand'place, samedi 2 avril de 13h à 16h place Valentin Haüy et à 18h à la BEP, dimanche 3 avril de 11h à 18h place Valentin Haüy - Par la compagnie Chiloé

Le Poématon est une cabine inspirée du Photomaton : vous y serez seul.e, sans être vu.e ni par la diseuse ni par les passants, pour écouter des poèmes susurrés à votre oreille, que vous pourrez ensuite récupérer à la place de votre photo.

VOUS AVEZ BIEN 5 MINUTES ?

Mercredi 30 mars de 15h à 17h au parc Emile Romanet, jeudi 31 mars de 17h à 19h dans la cour du 10 rue Chenoise, vendredi 1er avril de 16h à 18h place Valentin Haüy ou parc Paul Mistral, samedi 2 avril de 9h30 à 11h30, place de la commune de 1871 - Par la compagnie les Veilleurs – Emilie Leroux

Pendant 5 minutes, confortablement installé.e.s, laissez-vous faire la lecture d'un texte extrait d'un livre de la programmation du Printemps du livre par un comédien.

VISAGES D'UNE VILLE

Mercredi 30 mars de 14h30 à 17h, place de la commune de 1871, samedi 2 avril de 10h à 12h au marché de la Villeneuve, dimanche 3 avril de 15h à 18h au parc de la Savane, mardi 5 avril de 14h à 16h au parc Flaubert et mercredi 6 avril de 15h à 17h, place Salvador Allende - Par la compagnie Etincelles

Les personnes photographiées à l'Afghan-box repartent avec ce petit objet hybride, souvenir d'une rencontre.

CUIVRES ET PERCUSSIONS / SAXOPHONE

Vendredi 1er avril à 17h50 et 18h30 et samedi 2 avril à 12h20, 12h45, 14h, 14h30, place Valentin Haüy et parc Paul Mistral

Performances des élèves du Conservatoire de Grenoble

LECTURE EN DUO « RIEN QUE POUR VOUS »

Mercredi 30 mars de 15h à 17h à la MDH Teisseire Malherbe et vendredi 1er avril de 12h à 16h place Valentin Haüy - Par la compagnie Anagramme

Des comédiennes proposent de cheminer un peu avec vous, un pas de côté poétique pour rompre avec la routine des jours.

CRIEUR PUBLIC

Mardi 5 avril de 16h à 19h, déambulation entre le square Bajatière et le parc Soulages, mercredi 6 avril de 16h à 17h30, déambulation aux alentours de la MDH des Baladins et du Patio - Par Marien Guillé - en partenariat avec les Arts du récits

Porte-voix en bandoulière, sacoche de facteur, costume coloré, le crieur public arpente la ville pour porter haut et fort la parole poétique vivante !

FACOEUR

Vendredi 1er avril de 15h à 18h à Grand'place, dimanche 3 avril de 14h30 à 17h30 au parc des Champs-Elysées, mardi 5 avril de 16h à 18h au groupe scolaire Simone Lagrange - Par la compagnie Bardanes

Une déambulation en costume et en sourire, durant laquelle les comédien.ne.s se font « Lettres Postières » et distribuent un florilège de mots doux, extraits de poèmes et de livres...

DACTYLO BAND

Du 30 mars au 1er et le 4 avril à 17h à la MDH Chorier Berriat, le 2 avril à 17h à la bibliothèque St Bruno et le 5 avril 19h30 à la BEP - Par Ici-Même [Gr.]

Ici-Même [Gr.] s'installe avec ses tables, ses chaises et ses machines à écrire pour une semaine dans le quartier Saint-Bruno, aux abords de la Maison des Habitants, sur la place, à la bibliothèque (...) pour des conversations partagées avec les passant·es, inconnu·es et habitué·es. L'écoute de la langue d'ici / rythmes et tempo / sonorités, voix et paroles en l'air...
Habiter la langue, la revisiter depuis une conversation avec un.e autre, pratiquer l'art de la traduction, tordre, moudre et recomposer. Une fabrique de point de vue à plusieurs voix et plusieurs écritures depuis l'écoute de la ville.

CHANSONS À MANGER SUR PLACE OU À EMPORTER

Vendredi 1er avril de 14h à 16h30 à l'esp. Bouchayer - MDH Anatole France, dimanche 3 avril de 14h à 17h place Valentin Haüy et lundi 4 avril, de 14h à 16h30 à la MDH Bois d'Artas - Par la compagnie Mustradem

Marie Mazille et Fabrice Vigne abordent les promeneurs, font connaissance, et cinq minutes plus tard, montre en main, naît une chanson.

RIEN QUE POUR SES CHEVEUX

Humour / Avec "Thomas joue ses perruques", le comédien Thomas Poitevin a créé un seul-en-scène dans lequel il campe une galerie de personnages tendrement drôles. Une aventure née d'abord sur Instagram à découvrir au Théâtre en Rond de Sassenage. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

C'est une belle histoire comme le monde de l'humour en a écrit beaucoup. Nous sommes en janvier 2020. Le comédien, auteur et metteur en scène Thomas Poitevin, en pleine remise en question professionnelle, décide de créer un compte Instagram nommé "Les Perruques de Thomas". Sans autre prétention que d'amuser celles et ceux qui le voudront bien, il alimente sa nouvelle lubie de vidéos dans lesquelles il incarne différents personnages – une directrice de théâtre perchée (clairement notre préférée !), un père au foyer pompeux, une bourgeoise parisienne inquiète des envies de changement de son mari... En une mimique, une intonation, une perruque (forcément), il installe, face caméra, une situation courte et, souvent, hilarante. Petit à petit, le succès est au rendez-vous, son nombre de vues tout comme sa productivité grimpant considérablement pendant le confinement. Flairant le bon coup, un théâtre a alors l'idée de lui proposer d'adapter son format sur scène. Ce sera un grand oui de la part du comédien. Ainsi est né *Thomas joue ses perruques*, solo d'1h10 dans lequel Thomas Poitevin reprend certains de ses personnages cultes en long format.

DR

NOUS NE SOMMES PAS DES HÉROS

Sur le plateau nu, avec seulement de nombreuses perruques en fond qu'il enfile à vue, on retrouve tout ce qui fait le sel de ses vidéos : de l'humour, bien sûr, très théâtral ; mais aussi un léger décalage, beaucoup de ses anti-héros du quotidien étant plein de fêlures plus ou moins apparentes. En regardant ce spectacle, on pense à cette tradition de l'humour à personnages que portent – ou ont portée – d'illustres figures comme Muriel Robin, Élie Kakou, les Inconnus, Valérie Lemercier, Élie Semoun...
Si, ici, l'écriture de certains passages est encore légèrement bancale (Thomas Poitevin semble prendre plus de plaisir à construire ses caractères féminins), causant quelques problèmes de rythme, *Thomas joue ses perruques* est une réussite qui a tout pour être une aventure au long cours, comme le furent par exemple *Les Petites Annonces* d'Élie. Ainsi soit tif (oui, ce nom de salon de coiffure existe).

Thomas joue ses perruques le 8 avril à 20h30
au Théâtre en Rond (Sassenage) ; de 18€ à 21€

CECI N'EST PAS MON CORPS

Spectacle / Avec "Be Arielle F.", présenté à la MC2, l'artiste suisse Simon Senn questionne la porosité entre les mondes réel et virtuel en s'intéressant à une jeune femme dont le corps a été répliqué numériquement pour être utilisé par d'autres. Passionnant, et un peu flippant : ça valait bien une interview ! PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Comment est partie l'idée de cette conférence-spectacle ?
Simon Senn : Tout a démarré un peu par accident. Pour préparer un cours de réalité virtuelle que je donne (*à la Haute école d'art et de design de Genève, ndlr*), je voulais tester un système de captation de mouvements immersif en équipant mon corps de capteurs et en mettant un casque de réalité virtuelle, afin d'être littéralement immergé dans un avatar. Il me fallait un corps virtuel : j'en ai trouvé un sur internet, sur un site qui vend des scans 3D de corps existants.

Vous avez acquis le corps d'une femme, Arielle F.
Oui, j'ai finalement acheté un corps féminin car les masculins n'étaient pas du tout à ma taille ! Je me suis donc retrouvé virtuellement dans un autre corps : je regardais le mien avec le casque de réalité virtuelle et c'est celui d'une autre personne, une femme, que je voyais. Ça a été un moment assez merveilleux, l'un des plus beaux de ma vie. Je me suis tout de suite senti très à l'aise, j'ai trouvé que ce corps de femme m'allait très bien. Pendant un tout petit instant, j'y ai même cru ! Alors, très vite, j'ai voulu en faire un projet artistique.

© Elisa Larvego

Un projet artistique présenté sous forme d'enquête...
On peut dire ça. Une des premières choses qui m'a étonné, c'est la simplicité technique pour acheter ce corps, pour l'utiliser, le configurer... Tout ça a ouvert un grand nombre de questionnements en moi, légaux notamment. J'ai d'abord cherché à contacter des avocats, puis l'entreprise qui m'avait vendu ce scan 3D. Jusqu'au moment où je me suis décidé à retrouver la personne à qui appartient le corps.

Avec *Be Arielle F.*, vous montrez que réel et virtuel sont fortement imbriqués, ce qui n'est pas sans poser de nombreuses questions...
Tout à fait. Ça a été une véritable prise de conscience pour moi. Ce ne sont pas deux choses qui s'opposent comme on peut souvent le penser, puisque la technologie permet ici une expérience très corporelle. Personnellement, j'ai un rapport assez ambivalent à la technologie, je suis autant fasciné qu'effrayé. Et c'est vrai qu'au cours de ma recherche, j'ai vite pu voir tous les effets néfastes possibles de cette imbrication.

Be Arielle F. du 12 au 14 avril à la MC2 ; de 5€ à 28€

LES MOTS DES MAUX

Théâtre /

© Jean-Louis Fernandez

« *Disons clairement les choses : après s'être goinfrée à la table du monde, l'Europe voudrait quitter le restaurant sans payer l'addition.* »
En ces temps de campagne présidentielle où les discours d'extrême droite cristallisent l'attention, le spectacle *Ce qu'il faut dire* de Stanislas Nordey a quelque chose de salutaire. En portant sur le plateau des textes puissants et engagés de l'autrice franco-camerounaise Léonora Miano, l'homme de théâtre offre un espace de réflexion bienvenu sur des sujets électriques – l'identité, l'histoire coloniale, l'assimilation… Au public – nous – de composer avec. Sur scène, trois jeunes comédiennes « *afropéennes* » (un terme que défend Léonora Miano, pour permettre de « *parvenir à la création de sociétés plus inclusives, post-occidentales* ») livrent la pensée de l'autrice en trois segments distincts : un premier sur ce que renferment les mots "blanc" et "noir", un deuxième évoquant frontalement la colonisation, et un troisième en forme d'ouverture – un dialogue entre deux générations. Tout en restant un véritable acte théâtral, et non une simple mise en espace d'une lecture, la mise en scène est volontairement sobre et percutante (voire percussive !), sans effets superfétatoires qui amoindriraient la parole de l'autrice. La première séquence, avec une comédienne dont le visage filmé en gros plan est projeté en fond de scène, en est le meilleur exemple, les moments de silence en disant autant que le texte. AM

Ce qu'il faut dire
du 5 au 7 avril à la MC2,
de 5€ à 28€

MUSÉE DES HAUTS ARTS

© Loup-William Théberge

Nouveau cirque /

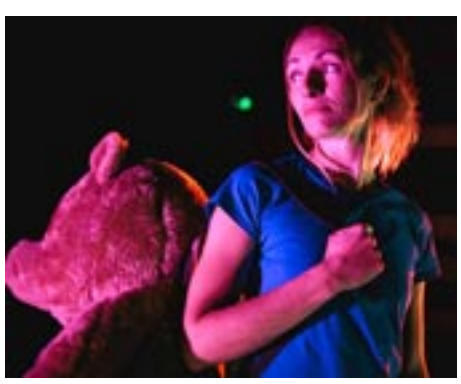
Il y a de nombreuses techniques pour avancer plus rapidement dans une file d'attente. Les interprètes de la compagnie de cirque québécoise Machine de cirque en ont certaines qui leur sont propres, et qu'eux seuls bien sûr sont en droit de réaliser : faire une pirouette pour se retrouver, d'un coup, une dizaine de places en avant ; ou encore marcher littéralement sur la tête des gens sans que ceux-ci ne semblent plus gênés que ça. Voilà qui change du stratagème éculé du "je vais rejoindre un ami qui est plus loin, si si je vous jure" !
Depuis son spectacle éponyme culte (grâce, notamment, à un numéro de serviettes épique) créé en 2015, Machine de cirque est devenue une référence internationale niveau acrobaties vertigineuses, inventivité scénique et humour revigorant. Créée en 2019, leur pièce *La Galerie* prolonge leur univers au sein d'un musée et de son monde a priori figé et plein d'interdits. Sept acrobates, accompagnés d'une musicienne, jouent ainsi avec les codes du lieu d'exposition pour exposer leur art, celui du nouveau cirque, tout en évitant de s'enfermer dans un concept réducteur. En 1h15 intense, ils nous en mettent alors plein les yeux (et même en vidéo, comme nous n'avons pas pu découvrir le spectacle en salle avant son passage grenoblois) avec une maîtrise absolument renversante du langage scénique. On en redemande ! AM

La Galerie les 8 et 9 avril au TMG - Grand théâtre, de 5€ à 16€

LE PLEIN DE TENDRESSE

Jeune public /

Une enfant qui construit son identité, à l'heure des changements et du premier amour, aidée par un ami imaginaire mais bien réel sur scène. La dernière création d'AJT (Association jeune théâtre), présentée en décembre à l'Amphi du Pont-de-Claix, est conseillée dès 7 ans mais enchantera aussi les parents. Servie par la plume fine et juste de Dominique Richard, la pièce l'est aussi par sa mise en scène et la présence, en fond de plateau, du guitariste-bruitiste délicat Jérémy Chartier et de la comédienne Lola Lelièvre (également metteuse en scène) qui, en plus d'incarner plusieurs personnages drolatiques (la maman qui crie ses consignes depuis une autre pièce, l'enseignante qui massacre la langue à force d'user du passé simple, le monomaniaque prof de danse russe), réalise en direct le décor projeté au sol, sur lequel les deux protagonistes évoluent au fil de l'histoire et des saisons. À l'ère de l'enfance, une année correspond à un siècle, tellement l'expérience est dense pour basculer vers l'âge adulte. Grandir, c'est compliqué, mais ça a des bons côtés (et de toute façon c'est un passage obligé). Un spectacle intelligent et plein de sensibilité. Nous, on serait bien restés en enfance un peu plus longtemps avec Rosemarie. VA


© Florent Forestier

Les Saisons de Rosemarie
le 13 avril à l'espace René-Proby (Saint-Martin-d'Hères), de 6€ à 12€

& AUSSI

HIP-HOP
Zoom Dada
Deux mouvements artistiques, le dadaïsme et le hip-hop, pour aborder des thèmes qui parlent aux enfants : la désobéissance, la transgression et la création.
La Bobine, Grenoble
Mer 30 mars à 9h30 et 15h ; de 6€ à 8€

SPECTACLES DIVERS
Dimina
À travers différents objets et un décor simple, vous entendrez de la musique et des extraits de textes d'Aya Cissoko et de Maya Angelou.
Café Barathym, Grenoble
Mer 30 mars à 18h30 ; prix libre

CABARET DRAG-QUEEN
Les 12 travelos d'Hercule
Et voici un spectacle qui fait plaisir à voir ! Soit des comédiens qui, le temps d'une soirée, deviennent des drag-queens et font du play-back sur des chansons très variées. Comme ça, ça semble facile, mais oh que ça ne l'est pas ! Et c'est surtout parfaitement exécuté et très drôle. Bref, on adore, comme on l'a maintes fois écrit dans ces pages !
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Mer 30 et jeu 31 mars à 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE
Cleopatrak
Émilie Geymond est une comédienne grenobloise exceptionnelle, au point qu'on lui avait décerné un PB d'or en 2012. Depuis, elle continue son chemin en illuminant diverses mises en scène d'artistes locaux. En parallèle, elle a également décidé il y a quelques années de se lancer dans l'aventure du seule-en-scène clownesque avec un personnage de Cléopâtre déglinguée absolument hilarante. On adore !
Le Déclic, Claix
Jeu 31 mars à 20h ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
L'important, c'est la tempête
À travers un montage de textes où Thomas Bernhard et Shakespeare se croisent, le spectacle décrit en farces ironiques le monde du théâtre.
Le Grand Angle, Voiron
Jeu 31 mars à 20h ; de 10€ à 20€

SPECTACLES DIVERS
Festival culturel universitaire Métamorphoses
Expo, théâtre, musique, conférences… Sur le thème des Métamorphoses.
Campus Universitaire, Saint-Martin-d'Hères (04 56 52 88 07)
Jusqu'au 31 mars, programme détaillé sur culture.univ-grenoble-alpes.fr/culture-l-ouvre-boite/

IMPRO
Match d'improvisation Isère/Québec
Des improvisations dramatiques ou visuelles…
Salle Edmond Vigne, Fontaine
Jeu 31 mars à 20h ; de 17€ à 23€

THÉÂTRE
L'amour comme un dieu
Projet satellite de *Fête l'amour*, leur grand spectacle sur la mythologie, ce solo de la Compagnie des Gentils est centré sur Aphrodite, qui va nous livrer ses confidences dans une sorte de « *réunion Tupperware clandestine* ». Aphrodite, ce sera le comédien Jérémy Buclon, souvent aussi extravagant et touchant qu'un Michel Fau. On a hâte de l'écouter nous raconter, avec passion et emphase, la vie de son héroïne !
Le Coléo, Pontcharra
Ven 1er avril à 19h et 20h30 ; de 5€ à 18€

DANSE
Contre-temps
Par la cie Evidence.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 1er avril à 20h ; de 6€ à 8€

THÉÂTRE
Le paradoxe amoureux
D'après Pascal Bruckner.
Agora, Saint-Ismier
Ven 1er avril à 20h30 ; 15€/22€/25€

THÉÂTRE
Le quatrième mur
Textes, chorégraphies, passages mimés, jeux de beatbox et décor étonnant pour une question : que peut faire le théâtre face à la barbarie ?
Ciné-Théâtre de la Mure
Ven 1er avril à 20h30 ; 12€/13€/15€

THÉÂTRE
Un chalet à Gstaad
Avec Josiane Balasko, Armelle, Philippe Uchan, Stéphan Wojtowicz, Justine Le Pottier.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Ven 1er avril à 20h30 ; de 28€ à 35€

THÉÂTRE
Aucune idée
Un très grand nom du théâtre contemporain sera ces prochains jours à la MC2 : le Suisse Christoph Marthaler. Aucune idée de ce que vaut sa dernière création *Aucune idée*, comme nous ne l'avons pas vue avant sa venue à Grenoble ; mais on nous l'annonce absurde, musicale et sans fil narratif précis.
MC2, Grenoble
Du 30 mars au 1er avril, à 20h ; de 5€ à 28€

MAGIE
Viens voir les magiciens !
Par le Club des magiciens du Dauphiné.
Salle du Laussy, Gières
Ven 1er avril à 20h ; de 11€ à 18€

MARIONNETTES ET MUSIQUE

© Kopf

Tria Fata
Au PB, nous apprécions grandement les propositions visuellement fortes et tout sauf gnangnan de la compagnie iséroise La Pendue d'Estelle Charlier et Romuald Collinet. La preuve avec leur spectacle *Tria Fata*, visible dès 9 ans, qui tourne depuis six ans. Un cabaret pour une marionnettiste et un musicien qui s'approche au plus près de la mort (d'une vieille dame) pour mieux célébrer la vie. Beau programme.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 1er avril à 20h ; de 6,50€ à 12,50€

IMPRO
Nano match
Deux comédiens livrés aux thèmes d'un arbitre implacable.
Maison des Moaïs, Saint-Martin-le-Vinoux
Ven 1er avril à 20h ; de 8€ à 13€

DANSE
Fenêtre ouverte sur le labo
Expérimentations partagées autour des étapes de recherches chorégraphiques.
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble
Ven 1er avril de 19h30 à 20h30 ; 3€

THÉÂTRE
Up !
Musique et théâtre d'objets, dès 6 mois.
Espace 600, Grenoble
Jusqu'au 2 avril, mar à 9h, 10h30 et 15h, mer à 9h et 10h30, jeu à 9h, 10h30 et 15h, ven à 9h, 10h30 et 15h, sam à 10h30 ; de 6€ à 13€

LECTURE ET CONTE
Le grand voyage d'Annabelle
Annabelle, une jeune hirondelle née dans la vallée de Chevreuse, se casse une aile la veille de sa migration pour l'Afrique.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Sam 2 avril à 18h30 ; de 6€ à 12€

DANSE
Nos mouvements incessants
Trio autour d'un langage corporel et verbal pour dire l'urgence de se parler.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Sam 2 avril à 20h ; 10€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
L'élégance du bâtard
Le récit ini-statique d'un drôle de clown, par Antoine Lucciardi.
La Basse Cour, Grenoble
Du 31 mars au 2 avril, à 20h30 ; 12€/16€/18€

THÉÂTRE
Puisette et Fragile
Par la cie Paradisiaque.
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Sam 2 avril à 10h30 ; de 5€ à 8€

MAGIE
David Marks
Tours de table en table.
Le K Barré, Grenoble
Sam 2 avril à 20h ; entrée libre

DÉTOURS DE BABEL
INFUSE - ou les gestes déplacés d'une cérémonie du thé…
Une danseuse prépare le thé. Ses gestes s'amplifient, s'enflent, s'étirent, se suspendent…
TMG - Grand Théâtre, Grenoble
Du 1er au 3 avril, ven à 21h, sam à 16h30 et 21h, dim à 11h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE
Les demoiselles du pont
Quatre femmes sur scène. Des sœurs ? Peut-être plus… Peut-être moins…
Théâtre Prémol, Grenoble
Du 31 mars au 3 avril, jeu, ven et sam à 20h30, dim à 18h ; de 10€ à 13€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Y a-t-il un beau gosse dans la salle ?
Ingrid recherche l'homme de sa vie…
La Comédie de Grenoble
Du 1er au 3 avril, à 19h30 ; 11,50€/13€/16€

DANSE
B.Dance
Compagnie de danse contemporaine taïwanaise.
La Rampe, Échirolles
Mar 5 avril à 20h ; de 9€ à 31€

MAGIE
Gus illusionniste
À presque 30 ans, ce passionné de magie vous emmène avec humour dans son univers.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Mar 5 avril à 20h ; 32€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Jérémy Ferrari - Anesthésie générale
« *Je suis celui qui va le plus loin sur scène* », nous déclarait l'humoriste Jérémy Ferrari en 2017 lors de son passage grenoblois avec son génial one-man-show *Vends deux pièces à Beyrouth*. Le revoici enfin avec un nouveau spectacle baptisé *Anesthésie Générale*. Car après la religion et la guerre, il s'est trouvé un nouveau cheval de bataille : la santé. Défibrillateur et massage cardiaque de rigueur !
Le Grand Angle, Voiron
Mar 5 avril à 20h ; de 23€ à 39€

THÉÂTRE
Un ciel rempli d'oiseaux
Représentation suivie d'une rencontre avec Antoine Choplin.
Café associatif La Pirogue, Grenoble
Mar 5 avril à 18h ; entrée libre

DANSE

© Pascale Cholette

D(u)o it yourself
On vous parle souvent dans ces pages des chorégraphes-danseurs Giulia Arduca (cie Ke Kosa) et Nicolas Hubert (cie Épiderme). Ils s'associent de nouveau pour, cette fois, une création jeune public qui a pour ambition de questionner « *les codes, outils et objets de la scène, de la représentation, et plus spécifiquement de la danse.* » Avec plaisir.
L'Amphi de Pont-de-Claix
Mer 6 avril à 15h30 ; de 6€ à 15€
Le Pot au Noir,
Saint-Paul-lès-Monestier
Sam 9 avril à 19h30 ; 6€/10€/15€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
60 Minutes avec Kheiron
L'humoriste va puiser dans ses heures de spectacle pour en sélectionner 60 minutes.
Summum, Grenoble
Mer 6 avril à 20h ; de 37€ à 40€

THÉÂTRE

© Cie Théâtre du Risque

La Tour de la Défense
La compagnie grenobloise Le Théâtre du Risque s'attaque à la pièce complètement barge du dramaturge argentin Copi, réjouissant provocateur gay des années 1970-1980. Soit une sorte de vaudeville contemporain centré sur six personnages bien barrés qui fêtent le passage à la nouvelle année ensemble. De quoi, pour le metteur en scène Sébastien Geraci et ses interprètes, sans doute bien s'amuser - et nous amuser par ricochet.
Le Déclic, Claix
Jeu 7 avril à 20h ; de 10€ à 15€

DANSE
Guérillères
Trois interprètes, homme et femmes, autour de la figure guerrière de la guérilla.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Jeu 7 avril à 19h30 ; 8€/12€/15€

CABARET
Boris Vian au pluriel
Poèmes, lettres, chansons, extraits de pièces et de romans…
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Jeu 7 avril à 20h30 ; 6€/13€/25€

SPECTACLES DIVERS
Cabaret contes et musique
Scène ouverte.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Jeu 7 avril à 19h, tarifs non précisés

THÉÂTRE
Un week-end sur deux
De Jean Franco et Guillaume Mélanie, ms Philippe Elno.
Agora, Saint-Ismier
Ven 8 avril à 20h30 ; 15€/22€/25€

THÉÂTRE
Les Hortensias
Robert, Sacha et Prosper coulent des jours heureux aux Hortensias, résidence pour personnes âgées. Leur tranquillité est soudainement mise à mal.
MC2, Grenoble
Du 6 au 8 avril, à 20h ; de 5€ à 28€

DÉTOURS DE BABEL
Monade + Yui Sakagoshi
Danse électronique et monologue textuel et musical.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble
Ven 8 avril à 20h ; de 3€ à 20€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Les Décaféinés
Dans un monde où plus personne ne s'entend, les Décaféinés sont les deux derniers véritables amis.
La Basse Cour, Grenoble
Jeu 7 et ven 8 avril à 20h30 ; de 18€ à 24€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Topick
Un cours de ski sans neige, un record du monde de vitesse sur place, une leçon de philo pratique à partir de biscotte…
Le Local, Saint-Égrève
Ven 8 avril à 19h ; de 15€ à 17€

IMPRO
Le goûter de l'impro
L'un des seuls spectacles d'improvisation théâtrale pour enfants de Grenoble.
La Comédie de Grenoble
Sam 9 avril à 16h30 ; de 7€ à 9€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
On est tous le con d'un autre
À travers sa vie, Sébastien Martinez vous fait revivre vos galères.
La Comédie de Grenoble
Ven 8 et sam 9 avril à 19h30 ; 11,50€/13€/16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Ah qu'il est bon d'être une femelle !
Céline Frances incarne tour à tour des femmes déjantées, animales, certaines au bord du burn-out.
La Basse Cour, Grenoble
Sam 9 avril à 20h30 ; de 12€ à 18€

LECTURE ET CONTE
Contes et chansons en allemand
De 6 à 10 ans.
Bibliothèque internationale, Grenoble
Sam 9 avril à 10h30 ; entrée libre

LECTURE ET CONTE
Contes et chansons en espagnol
Bibliothèque internationale, Grenoble
Sam 9 avril à 15h30 ; entrée libre

IMPRO
Improbiblio
Deux troupes d'improvisation, la Ciegale de Grenoble et les Guily de Lyon, se rencontrent sur des thèmes issus de livres divers et variés.
L'Atelier du 8, Grenoble
Sam 9 avril à 20h30 ; de 5€ à 7€

THÉÂTRE
Mars & Vénus, tempête au sein du couple
Qui a décidé que l'homme et la femme devaient vivre ensemble ?
La Comédie de Grenoble
Du 5 au 10 avril, mar et mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Panique à la maison de retraite
Le personnel de jour a fini son service. Le personnel de nuit annonce qu'il ne viendra pas travailler. Panique à bord !
La Comédie de Grenoble
Dim 10 avril à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE MUSICAL
Éric & Rock
Mélange d'humour et de performance musicale, autour de la psychanalyse d'un rockeur.
La Guinguette, Fontaine
Dim 10 avril à 17h30 ; de 8€ à 10€

THÉÂTRE
Art
De Yasmina Reza, par la compagnie Rouge Banane.
Association familiale, Saint-Égrève
Sam 9 et dim 10 avril sam à 20h, dim à 17h30 ; de 7€ à 10€

THÉÂTRE
Iphigénie à Splott
Seul-en-scène féminin par Les cris du nombril.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Du 8 au 10 avril, ven et sam à 20h, dim à 16h ; de 7€ à 18€

THÉÂTRE
Noces de sable
Par la compagnie l'Instant T.
L'Atelier du 8, Grenoble
Dim 10 avril à 17h ; 12€

SPECTACLES DIVERS
VentrilOque !
Philippe Bossard, comédien ventriloque, et Sébastien Joanniez, auteur, nous convient dans les coulisses du monde de la ventriloquie.
Velanne
Mar 12 avril à 20h ; de 8€ à 10€
Salle des fêtes – Saint-Étienne-de-Crossey
Mer 13 avril à 20h ; de 8€ à 10€

THÉÂTRE
Le discours
Le metteur en scène et comédien Grégory Faive revient au seul-en-scène en adaptant cette fois le roman du génial auteur de BD français Fabcaro, sur un homme à qui son futur beau-frère fait une demande (« *Tu sais, ça ferait très plaisir à ta sœur si tu faisais un petit discours le jour de la cérémonie* ») qui déclenchera une série de problèmes non désirés… et très drôles ! Voilà une alliance qui fait des merveilles, surtout que Grégory Faive est l'un des comédiens grenoblois qui nous fait le plus rire avec son humour très Fabcaro-compatible !
Salle du Laussy, Gières
Mar 12 avril à 20h30 ; 11€/12€/14€

© Philippe Hanula

THÉÂTRE
MONSTRE AVEC COMPAGNIE

Créée en 2018, *Elephant Man* de la compagnie Théâtre du midi est de ces aventures théâtrales de bonne facture qui cartonnent l'été dans le Off du Festival d'Avignon et s'assurent ensuite une belle tournée en France. En adaptant l'histoire de Joseph Merrick, homme surnommé « *Elephant Man* » dans l'Angleterre de la fin du XIXe siècle du fait de son apparence physique difforme, l'auteur, metteur en scène et comédien Antoine Chalard propose un spectacle sensible sur la différence qui s'éloigne du côté monstrueux habituellement accolé à Merrick pour dévoiler l'humanité du héros malgré lui. Après avoir vu la pièce, le morceau *Azul* par Natalia Lafourcade devrait vous rester longtemps en tête… AM

Elephant Man le 1er avril au Jeu de Paume (Vizille), de 10,39€ à 15,44€

DANSE
Belladonna
Entre femme et sorcière, ce spectacle nimbé de magie, espiègle et parfois inquiétant, met en scène les trois âges de la vie d'une femme.
La Rampe, Échirolles
Mer 13 avril à 14h30 ; de 5€ à 11€

THÉÂTRE
Hippocampe
Par la cie des Bestioles.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Mer 13 avril à 15h ; de 6,50€ à 12,50€

MARIONNETTES ET ÉCRITURES CONTEMPORAINES
Les Fables
Implantée dans l'Ain avec sa compagnie Arnica, Émilie Flacher figure parmi les grandes marionnettistes de France. Non seulement elle a acquis un savoir-faire en la matière auprès d'Émilie Valantin mais elle sait aussi défricher des textes d'auteurs contemporains tel Pau Miró pour *Buffles*. Ses trois *Fables* sont à nouveau une déclinaison de la rencontre entre homme et animal, avec toujours la découverte d'écritures actuelles.
Espace 600, Grenoble
Du 13 au 16 avril, mer et sam à 15h ; de 5€ à 13€

THÉÂTRE
Plus vraie que nature
Femme parfaite ou piège dangereux ?
La Comédie de Grenoble
Du 12 au 17 avril, mar et mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

IMPRO
Championnat de catch impro
Ces combats de coqs ont lieu chaque dimanche et c'est vous qui choisissez le vainqueur.
La Basse Cour, Grenoble
Jusqu'au 26 juin 22, tous les dim à 20h ; de 10€ à 12€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

DUMA, LA CHAIR ET LE SANG

Métal / Loin des images d'Épinal auxquelles on réduit encore trop souvent les musiques venues d'Afrique subsaharienne, le duo de Nairobi Duma est l'auteur d'un magma sonore hybride, frontal et futuriste, qui fusionne métal extrême et influences électroniques dans un grand maelström chauffé à blanc. PAR DAMIEN GRIMBERT

C'est un déferlement de chaos sonore d'une intensité à peine croyable qui attend en embuscade l'auditeur de Duma : déluge de percussions frénétiques, hurlements gutturaux, saturations noise incandescentes, rythmiques industrielles massives, ambiances synthétiques d'outre-tombe… Un véritable univers-monde, dystopique et haletant, qui ne ressemble à absolument rien d'existant et laisse littéralement sur le carreau, à la fois lessivé et extatique. À son origine, deux jeunes musiciens de la scène métal de Nairobi, Martin Khanja et Sam Karugu, qui après avoir sillonné pendant des années diverses formations du cru (Lust of a Dying Breed, The Seeds of Datura…), décident de repousser les frontières du grindcore, du black et du death metal, en les immergeant sous une vaste gamme d'influences exogènes : trap, dark ambient, électronique, breakcore, industriel… On l'aura compris, l'expérience n'est pas de tout repos, mais pourtant tout sauf inaccessible pour peu qu'on accepte de lâcher prise… et de plonger dans l'inconnu.

© Chrisman

NOUVEAUX TERRITOIRES

En dépit de l'originalité de sa démarche, et de sa volonté de faire fi de tous les schémas existants pour mieux créer quelque chose d'inédit (« *on veut que les jeunes de 2040 et 2050 aient quelque chose auquel ils puissent se confronter* », déclare candidement le duo en interview), Duma crée en effet sa musique pour exactement les mêmes raisons que plusieurs générations de métalleux avant eux : affirmer sa singularité de la manière la plus frontale possible, dans un environnement oppressant plombé par le conformisme ambiant. Un besoin viscéral et universel dans lequel chacun peut se retrouver, même s'il s'exprime aujourd'hui de manière souvent plus forte et créative hors des frontières occidentales. Découvert par un label défricheur basé en Ouganda, Nyege Nyege Tapes, le duo a ainsi collaboré dans un premier temps avec des artistes venus d'Indonésie (Gabber Modus Operandi) et du Brésil (Deafbrick), plutôt que de partir en quête d'un quelconque adoubement européen ou anglo-saxon. Un signe des temps ?

Duma + Somaticae le 31 mars à 20h30 à la Bobine, 10€/12€

LA CULTURE RAVE EN HÉRITAGE

Électro /

Est-ce dû à son caractère insulaire ? Il y a quelque chose de profondément hanté dans la club music britannique, dans sa manière de recycler éternellement les mêmes motifs (infrabasses surpuissantes, rythmiques saccadées, voix pitchées…), sans doute liée à son riche héritage culturel où s'entrecroisent depuis la nuit des temps rave music et culture des sound-systems caribéens. En Angleterre, les mouvances musicales électroniques se succèdent ainsi moins qu'elles ne se juxtaposent à l'infini, et c'est sans doute ce qui fait sa particularité par rapport à l'Europe continentale, plus prompte à remplacer sans état d'âme une tendance par une autre. Un phénomène particulièrement sensible dans les DJ sets de ténors du genre comme Ben UFO ou les frères Tom et Ed Russell, alias Truss et Tessela, qui travaillent de concert au sein du duo Overmono (en photo). Aux frontières de la techno, de la jungle, du UK garage, de la rave music et d'une myriade d'autres influences, leurs mixes hybrident et enchevêtrent plusieurs décennies de culture électronique anglaise, sans jamais cesser pour autant de défricher de nouveaux territoires. Mêlant passé, présent et futur au sein d'une grande messe fédératrice et syncrétique tout entière dédiée au dancefloor, leurs prestations aux platines plongent ainsi l'auditeur dans un état de félicité étrange auquel ils sont les seuls à pouvoir donner naissance. DG

© Rollo Jackson

Ben UFO, Overmono et Bernadette le 2 avril à minuit à la Belle Électrique, de 16€ à 21€

& AUSSI

FESTIVAL
Détours de Babel
La 12e édition du festival estampillé musiques du monde, jazz, musiques nouvelles, bat son plein. Le programme en détail sur l'agenda en ligne du Petit Bulletin.
Lieux divers à Grenoble et en Isère
Jusqu'au 10 avril ; musiques-nomades.fr

ROCK & POP
The Houblons + Hellorglam + Sad But True
Reprises de classiques rock.
L'AmpéRage, Grenoble
Mer 30 mars à 20h ; 5€

PUNK
Arsène Lupunk
Show scénique qui respire l'expérience de la rue.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 30 mars à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP
Dévernissage Poule Rouge avec Seb and The Rhââ Dicks
Pop-punk frondeur.
La Bobine, Grenoble
Mer 30 mars à 19h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Rock in Rio
Voix, guitare et beatbox.
La crique sud, Grenoble
Mer 30 mars à 20h30 ; prix libre

CHANSON
Piver
Clôture du festival Game O'Vert.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Mer 30 mars à 21h, tarifs non précisés

COLDWAVE
Vox Low + Parka Valentine
Article à lire sur petit-bulletin.fr
La Source, Fontaine
Jeu 31 mars à 20h30 ; de 5€ à 12€

ROCK & POP
Korb
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 31 mars à 18h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Nuit Trop Chaude
Électro et cinéma érotique avec Belaria + Minù Jr + LUK3sur + Ndoty.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 31 mars à 23h ; de 10€ à 12€

JAZZ
Freyja
Répertoire puisé chez de grandes dames du jazz comme Carla Bley ou Abbey Lincoln.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 31 mars à 19h30 ; 8€/10€/15€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Métempsychose
Tonton Manu invite Klatav Gang et ses copains.
Drak-Art, Grenoble
Jeu 31 mars à 22h ; 11€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Sound Disciples
Sélection afrobeat, hip-hop, soul, funk et house.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 31 mars à 20h ; entrée libre

RAP

DR

Davodka
Figure de proue d'une certaine forme de rap français "à l'ancienne", peu médiatisée mais bénéficiant d'une base de fidèles inaliénables, Davodka rappe vite et bien, dénonçant les injustices et les tracas du quotidien sur des instrus boom-bap traditionnelles construites autour de samples mélancoliques. Pour l'originalité et l'innovation, on repassera, même si en dépit d'une certaine tendance à enfoncer les portes ouvertes dans ses textes, les talents de "kickeur" du MC du XVIIIe arrondissement peuvent suffire à convaincre.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 1er avril à 19h30 ; 17€

CHANSON
Vianney
Palais des Sports, Grenoble
Ven 1er avril à 20h ; 39€/56€/66€

JAZZ
Les danses de Marthe
Rencontre entre jazz, rock et rébétiko, ce chant grec des années 20.
La Faïencerie, La Tronche
Ven 1er avril à 20h30 ; de 8€ à 11€

ROCK & POP
Cats on trees
Le duo toulousain revient avec *Alie*.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 1er avril à 20h ; de 28€ à 31€

CINÉ CONCERT
The Rocky Horror Picture Show
Par les Barbarins Fourchus.
La Salle Noire, Grenoble
Jeu 31 mars et ven 1er avril à 20h30 ; de 8€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Aphrodite + Jayh Mo'Fire + Reko + General Haze + Don Germano
Ex-gloire de la scène jungle et drum'n'bass britannique des années 90 avec son acolyte Micky Finn, Aphrodite est de retour à Grenoble pour un baroud d'honneur à l'invitation du crew Bass Jump. L'occasion rêvée de voir si, pas loin d'une trentaine d'années après ses débuts, le vétéran a toujours la flamme.
Drak-Art, Grenoble
Ven 1er avril à 23h ; de 10€ à 12€

TECHNO
Noise Arena #3
Avec Fohn + ShadowPulse + Smokey Monkey + Pulko + Dr No.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Ven 1er avril à 19h ; 5€

RAP
Vernissage Cobie avec JosephJoseph
JosephJoseph, trio grenoblois, explore des esthétiques variées : jazz, hip-hop, électro…
La Bobine, Grenoble
Ven 1er avril à 19h ; entrée libre

RAP
Youv Dee
Plutôt enthousiasmant à ses débuts, lorsqu'il émulait la scène "soundcloud rap" alors en vogue chez les ados américains dans un mélange de basses assourdissantes, de références aux mangas et aux jeux vidéo et d'influences néo-métal, Youv Dee a malheureusement basculé ces dernières années vers une sorte de pop FM aussi calibrée qu'insipide, perdant au passage toute forme de singularité. Dommage.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Ven 1er avril à 20h30 ; 25€

CLUBBING
Oxia
Oxia, c'est une carrière de plus de 20 ans et des tournées sur tous les continents.
Papa Club, Grenoble
Ven 1er avril à 23h45, 12€ en prévente

CINÉ CONCERT
Cavale
Sur scène, une comédienne et un guitariste. Derrière, des images filmées au pas de course.
L'Autre rive, Eybens
Sam 2 avril à 10h et 16h ; 6€

PSYTRANCE
Hybridation
Hadra invite Ethereal Decibel Company. Line-up : L-XIR + Vegan Cake + Tilt + Thalys + G_Alien + Tiwad.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 2 avril à 23h ; 11,50€/13,50€/15,50€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Open SPiRit III
Gros sound system, bières locales pas chères et crêpes.
Parc des Berges de l'Isère, Grenoble
Sam 2 avril de 16h à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Raoul Velazco & Emmanuelle Eggers
Rythmes et mélodies venus de toute l'Amérique latine.
Café des Arts, Grenoble
Sam 2 avril à 21h ; de 8€ à 12€

DUB
Nahaka
V and B, Saint-Martin-d'Hères
Sam 2 avril à 19h ; entrée libre

CLUBBING
Big Party
Dj STEF aux manettes.
Upper Place, Grenoble
Sam 2 avril à 19h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Soirée Traffics - DJ sets
Lassés de danser toute une soirée durant sur le même style de musique ? Ça tombe bien, c'est exactement l'inverse que propose cette soirée organisée par Icône Records, qui réunira aux platines les sélections rock, pop, électro, italo et post-punk d'Holy Vicious, no-wave, garage et rock psyché de Rud de Dip, gqom et kwaito d'Epock, dub, funk et indus de HLM38, ou encore techno de Smart.
Le Ptit Labo, Grenoble
Sam 2 avril à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Tremens & Karpat
Dj set dark.
Keep It Weird, Grenoble
Sam 2 avril à 21h30 ; entrée libre

ROCK & POP
Stone Cavalli
Batterie, guitare et claviers qui flirtent entre punk et new-wave.
Bar Le Coq-Tail, Grenoble
Sam 2 avril à 20h30 ; entrée libre

DIVERS
Souffle d'envie
Duo harpe et handpans.
Espace Essentiel, Saint-Martin-le-Vinoux
Sam 2 avril à 20h ; de 5€ à 10€

PSYTRANCE
Ω#1 Octaèdre
Hypnotic Peafowl + Syndrom + Lou-K + Aim + RGB + Kapy.
Drak-Art, Grenoble
Sam 2 avril à 23h ; de 10€ à 12€

CHANSON
Kewenka
Chanson folk atypique.
Galerie-café La Vina, Grenoble
Sam 2 avril à 20h30 ; de 8€ à 12€

SONO MONDIALE
Maracuja
Quintet de jazz brésilien.
La Bobine, Grenoble
Sam 2 avril à 19h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les Pléiades
La *Symphonie n°6 Pastorale* de Beethoven est l'une des plus belles évocations en musique de la nature.
Auditorium du Musée de Grenoble
Dim 3 avril à 11h ; de 7€ à 13€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Boléro
Parfois, quand on est triste ou que la vie s'avère particulièrement difficile à traverser dans son injustice mille fois renouvelée, il nous arrive de brancher une enceinte et de monter le volume au maximum pour écouter le *Boléro* de Ravel, debout, droit comme un i, les yeux fixés vers l'horizon, très sérieusement, religieusement. Lorsque la fin approche, on monte sur une table dans une posture tout aussi solennelle et on attend les larmes, inévitables, qui accompagnent à merveille le climax foudroyant de ce chef-d'œuvre, avant d'apprécier le silence ataraxique qui suit. Pas vous ? Ah bon.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Dim 3 avril à 16h ; de 18€ à 28€

JAZZ
Voiron jazz festival
Article à lire sur petit-bulletin.fr
Diverses Villes - Isère
Jusqu'au 3 avril, www.voironjazzfestival.com, gratuit - de 12 ans ; de 12€ à 28€

ROCK & POP
General Elektriks
Syncrétisme entre funk, pop et électro.
La Belle Électrique, Grenoble
Dim 3 avril à 19h ; 21€/23€/25€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Brunch d'écoute immersif
Par Apnées.
La Basse Cour, Grenoble
Dim 3 avril à 12h ; de 3€ à 5€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Crap'sax
Quatuor de saxophones.
Église de Vizille
Dim 3 avril à 17h30 ; prix libre

CHANSON
Cabaret
Summum, Grenoble
Du 1er au 5 avril, ven et mar à 20h30, sam et dim à 17h30 ; de 16€ à 65€

MUSIQUES ELECTRONIQUES

© Ladies on records

DJ Kornelia + Madeleine

Fondatrice de l'excellent label Ladies on Records et spécialiste érudite des chanteuses oubliées des années 60, 70 et 80 venues d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient, la Polonaise Kornelia Binicewicz possède un talent bien à elle pour enflammer les pistes de danses tout en subtilité, à grand renfort de perles rares psychédéliques vintage venues de Turquie et d'ailleurs. Autant dire qu'on est ravis de la voir de retour aux platines.
La Bobine, Grenoble
Mar 5 avril à 20h ; entrée libre

ROCK & POP

Maxence

Entre dérision joyeuse et approches agressives, Maxence aborde la mélancolie.
L'AmpéRage, Grenoble
Mer 6 avril à 20h30 ; 22€

SONO MONDIALE

Joao Selva x SGO

Joao Selva s'associe au Student Groove Orchestra pour un voyage musical, riche et métissé.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Mer 6 avril à 20h30, gratuit pour les étudiants ; de 10€ à 12€

CHANSON

Maria Abatantuono et Michel Teyssier

Rythmes de la tarentelle des Pouilles, temps impairs des musiques des Balkans, percussions vocales des tziganes de Hongrie et de Roumanie.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 6 avril à 20h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE

Folia flamenca en trio

Jean-Philippe Bruttmann, Nino Rosette Garcia, Fabrice Bon.
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 7 avril à 12h30 ; 8€/13€/17€

ROCK & POP

Dusty Rodeo

Country & rock'n'roll.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 7 avril à 18h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES

LeLink

Jeune producteur grenoblois, LeLink vous plongera dans une ambiance électro groovy.
Tonneau de Diogène, Grenoble
Jeu 7 avril à 21h ; entrée libre

SONO MONDIALE

Music Fusion

Goni, Mamadou Kone et Naoto Vava KitaYama.
Café des Arts, Grenoble
Jeu 7 avril à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP

We Hate You Please Die + Fabulous Sheep

Pour la 6e édition des soirées Pulsation, série de concerts mettant à l'honneur le rock indépendant, Blue Veins Production invite les Rouennais de We Hate You Please Die, accompagnés des Bitterois Fabulous Sheep pour une soirée résolument post-punk.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 7 avril à 20h ; de 12€ à 14€

MUSIQUES ELECTRONIQUES

Crossover Ciao-Cesco vs Rescue

Faire se croiser deux DJs aux platines, c'est le thème de cette soirée "crossover" qui accueillera CiaoCesco et Rescue, deux artistes aux univers musicaux bien affirmés : « *sons électroniques percussifs et breakés d'inspiration bristolienne et afro club* » pour la première, et « *techno hypnotique, house moite, synth wave décalée, disco mutante et expérimentations sonores* » pour la seconde. Tout un programme !
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 7 avril à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE

Liberquartet

Faire revivre la musique d'Astor Piazzolla.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 7 avril à 19h30 ; 8€/10€/15€

ROCK & POP

À La Bonheur !

Bouffée d'optimisme musical.
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 7 avril à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP

J.E. Sunde

Alors non, l'indie folk n'a plus exactement le vent en poupe et J.E. Sunde aurait sans doute gagné à faire carrière il y a quinze ans, quand folkeux américains et arpégistes scandinaves fondaient sur les salles de concert au même rythme que les invasions barbares du IVe au VIe siècle. Il n'empêche que s'il reste quelques esprits délicats pour se repaître de mélodies graciles, eh bien les deux albums de Sunde publiés en 2019 et 2020 sont de petits bijoux de simplicité folk aux très légères teintes jazz. Un must pour les soirées à la bougie.
Les Abattoirs, Bourgoin-Jallieu
Ven 8 avril à 20h30 ; 5€

SOUL & FUNK

Magic Gospel New Soul

Par Grenoble Gospel Singers.
L'Oriel de Varces
Ven 8 avril à 20h30 ; 10€/15€/18€

CLASSIQUE & LYRIQUE

Orchestre national de Lyon

Dvořák et Tchaïkovski.
La Rampe, Échirolles
Ven 8 avril à 20h ; de 9€ à 31€

CLASSIQUE & LYRIQUE

Le Siffleur

Fred Radix et son quatuor à cordes.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Ven 8 avril à 20h30 ; de 9€ à 21€

DUB ET PSYTRANCE

Seeds of psy #3

Bisou + Bandikoot in Dub + Thalamus + Brewbud + Past + W.Ecko.
Drak-Art, Grenoble
Ven 8 avril à 23h45 ; 10,60€/12,60€/14€

ROCK & POP

Jose the Wasteman (solo)

Une barbe, un ampli, un chapeau, trois ou quatre guitares, des compos, des reprises, des improvisations.
Café Foch, Grenoble
Ven 8 avril à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE

Alizée Planque

Une parenthèse en compagnie de la musicienne, compositrice et poétesse Alizée Planque.
Le Rendez-Vous, Meylan
Ven 8 avril à 19h ; prix libre

CHANSON

P.Why

Chanson française, pop américaine, jazz...
Café des Arts, Grenoble
Ven 8 avril à 21h ; de 8€ à 12€

BLUES

Cincinnati Slim Trio

Philippe Quinette (guitare/chant) et Philippe Boyer (contrebasse et harmonica).
À l'envers, Grenoble
Ven 8 avril à 20h ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES

Love Reaction avec Mirlaqi (live) & LeonxLeon

Composé de diggers aussi insatiables qu'hédonistes, le collectif Love Reaction s'est donné pour mission d'apporter un peu de chaleur et de fraîcheur à l'univers parfois un peu sombre des musiques électroniques grenobloises, à grands coups de groove et de musiques ensoleillées des années 70 à nos jours. Pour leur retour à l'Ampérage, ils ont convié le Genevois Mirlaqui pour un live « *spatial* » mêlant synthétiseurs et boîtes à rythmes, ainsi que le Parisien LeonxLeon en DJ set.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 8 avril à minuit ; de 9€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES

Dressing Club avec Bass Jump & Eddy Rumas

Faut-il encore présenter les associations Bass Jump et Eddy Rumas ? Défenseuses de longue date de la culture bass music britannique, elles viendront en proposer un flamboyant tour d'horizon entre grime, bass house, bassline, UK garage, jungle, dubstep et drum'n'bass.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Ven 8 avril à 20h ; entrée libre

CHANSON

Michele di Franco

Cabaret à l'italienne.
Upper Place, Grenoble
Ven 8 avril à 19h ; entrée libre

ROCK & POP

Depressif DanceFloor

Par le collectif La Rue Z.
La Salle Noire, Grenoble
Ven 8 avril à 20h30 ; de 8€ à 12€

ROCK & POP

Virage

Accordéon sous effets et batterie sous acides.
La Bobine, Grenoble
Ven 8 avril à 20h30 ; de 8€ à 10€

CHANSON

Tony Carreira

Summum, Grenoble
Sam 9 avril à 20h30 ; de 39,50€ à 55€

METAL

Vision Divine + Rising Steel + Eternal Flight + Ormagoden

Retour en France du groupe italien de power prog' metal Vision Divine, formé en 1998.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Sam 9 avril à 18h30 ; 21,70€

TECHNO

Le Son du Placard + Julian Vegas + Fkb + Dr No + Tof Fx

Drak-Art, Grenoble
Sam 9 avril à 23h ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES

DR

Spring Brique

Disco, house, italo et trance. C'est plus ou moins le programme de cette soirée initiée par le collectif Hysteresis, qui a convié pour l'occasion au format live le duo parisien Calmos & Berzingue, fer de lance du renouveau de la scène house française. A leurs côtés pour l'occasion, les talentueuses Maelita et Madeleine viendront compléter, en compagnie des DJs du collectif, cet alléchant line-up.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 9 avril à 23h ; de 8€ à 10€

SONO MONDIALE

Petite Lucette

Musiques festives, folklores du monde, hip-hop, dance-hall.
La Bobine, Grenoble
Sam 9 avril à 19h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE

Orchestre des Forces majeures

Poulenc, Strauss...
MC2, Grenoble
Mar 12 avril à 20h ; de 5€ à 32€

TECHNO

Mélanie x Bercail + Jess + Gioya + Jo & Myori

Le 33e Temps est une association grenobloise qui propose de découvrir ou redécouvrir les musiques électroniques.
La Bobine, Grenoble
Mar 12 avril à 20h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

DR

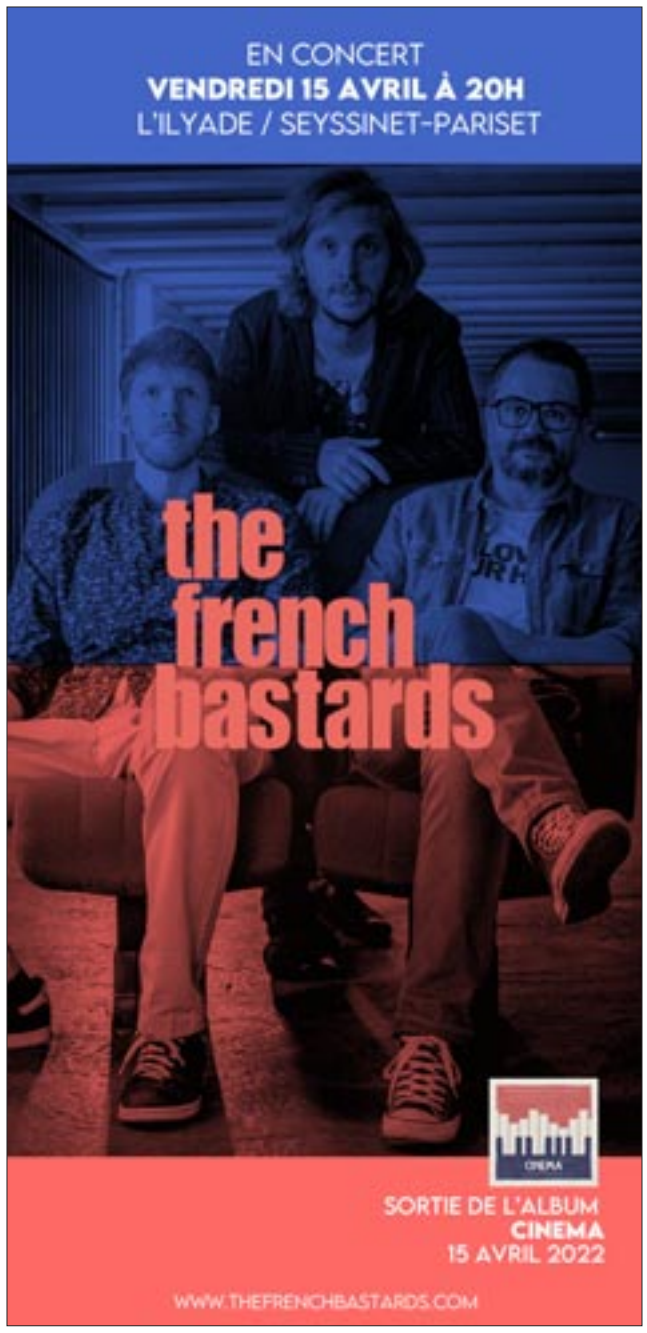
ÉLECTRO

RADIO NOSTALGIE

Il y a, dans ce monde mouvant comme du sable, quelques repères éternels. Des madeleines consolantes qui ramènent l'esprit inquiet à des temps plus insouciants où tout allait mieux (ou moins mal, c'est selon). Ainsi de Miss Kittin & The Hacker, apparus au cœur de l'adolescence pleine d'avenir de nombreux trentenaires, avec leur tube *Frank Sinatra*. Quelle découverte à l'époque, quelle épiphanie musicale ! Une électro aussi dansante que dissonante, scandée de grivoiseries fastoches : ça n'a l'air de rien, mais c'était nouveau. Vingt ans plus tard, le duo grenoblois est de retour avec un troisième album et un single, *Ostbahnhof*, qui ne décontenancera personne. La recette n'a pas changé d'un iota et s'adresse très clairement aux nostalgiques du temps perdu. Nous inclus.
HV

Kittin & The Hacker + DJ Hell + Actress M

le 9 avril à la Belle Électrique, 16€/19€/21€



COUP DE JEUNE POUR LEVIEUX

Art ancien / Ce n'est pas tous les jours que la collection permanente du musée de Grenoble s'enrichit d'une œuvre nouvelle. En l'occurrence, un tableau du XVIIe siècle, signé du trop méconnu Reynaud Levieux, qui a bénéficié pour l'occasion d'un travail exceptionnel de restauration. PAR HUGO VERIT

© Hugo Verit

Reynaud Levieux n'est pas, à proprement parler, une star de la peinture. Mais il est évident que cette injustice doit être réparée. « *On lui connaît relativement peu d'œuvres et c'est un peintre qui était très circonscrit géographiquement. Il a été découvert assez tard, notamment grâce à une grande exposition, à Marseille au milieu des années 70, sur la peinture provençale. Moi je l'ai connu il y longtemps déjà lorsque je travaillais à Nîmes, sa ville natale. J'ai appris à l'aimer car c'est l'un des artistes les plus attachants et les plus talentueux de l'école provençale* », raconte Guy Tosatto. Le directeur du musée de Grenoble était ravi, donc, de nous présenter *La Bénédiction de Saint Jean-Baptiste par Zacharie*, un grand tableau (dans tous les sens du terme) de Levieux qui rejoindra la collection permanente dès septembre, à la faveur d'un dépôt du musée de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris d'une durée d'au moins cinq ans.

En attendant, l'œuvre fait l'objet d'une "exposition dossier" qui revient sur l'important travail de restauration, réalisé à Versailles, à l'occasion de ce partenariat. Car le tableau était jusqu'alors entreposé dans les combles de l'église parisienne de la Salpêtrière, livré à la poussière et aux volatiles. « *Ce partenariat avec Grenoble était l'occasion de préserver son potentiel* », souligne Agnès Virole, conservatrice du musée de l'AP-HP.

18 MOIS DE RESTAURATION

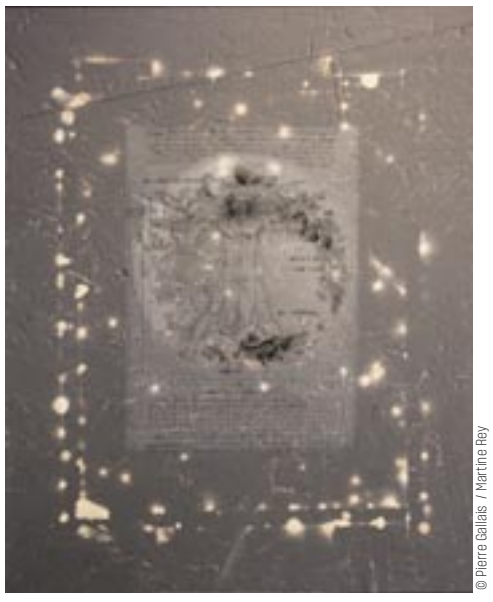
Un travail de 18 mois a été nécessaire pour redonner à cette *Bénédiction* tout son éclat, avec quelques embûches sur ce chemin délicat : « *On s'est notamment rendu compte que l'œuvre avait subi une transposition, c'est-à-dire que la couche picturale avait été arrachée et recollée sur un autre support. C'était une technique assez "violente" de restauration utilisée à l'époque qui endommageait beaucoup la peinture* », relate Joëlle Vaissière, responsable des collections art ancien du musée de Grenoble. Mais le processus de restauration réserve aussi quelques bonnes surprises et a ainsi permis de révéler la signature de Levieux sur le seuil de la porte, accompagnée d'une date (1670). Une bénédiction, en quelque sorte.

La Bénédiction de Saint Jean-Baptiste par Zacharie, une exposition dossier jusqu'au 18 septembre au musée de Grenoble, 8€, gratuit - de 26 ans

LAQUE ET MATHS

Art contemporain /

Formée aux Beaux-arts de Kyoto, Martine Rey s'est fait une spécialité de la laque, qu'elle décline de maintes manières ; Pierre Gallais, quant à lui, nourrit sa création de références à l'univers des mathématiques. L'exposition *Contrepoints* ne propose pas seulement de faire dialoguer les œuvres de ces deux artistes aux univers singuliers, mais de présenter plusieurs de leurs récentes collaborations. Dans une première série d'œuvres, fasciné par les lignes géodésiques, Pierre Gallais les fractionne et les décline en idéogrammes imaginaires, formant une trame graphique mouvante, à la surface de laquelle Martine Rey vient ajouter une écriture spontanée et hasardeuse, faite de délicates giclées de laque. Dans une seconde série, c'est cette dernière qui amorce le travail en laissant sur le papier des marbrures, réalisées grâce à un procédé d'impression à la laque qu'elle a mis au point. Formant des cercles à la géographie incertaine, ces impressions sont complétées de dynamiques lignes graphiques tracées par Pierre Gallais. Évoquant le mouvement des astres, ces dessins sont accompagnés de quelques phrases poético-amusantes : "silence... on tourne", "éclipsez-vous... vous me faites ombrage". Un poil pataphysicien, Pierre Gallais expose également une série de dessins et de photographies relatant une installation réalisée à l'occasion du passage à l'an 2000, une sorte de Stonehenge fait à partir de meules de foin, que l'artiste désigne comme un "sanctuaire mathologique". Enfin, un subtil dessin-installation de Martine Rey se déploie sur les murs d'une pièce attenante : on y découvre un minuscule paysage dont les ondulations graphiques font écho à la déchirure imparfaite du papier sur lequel il est dessiné. Pierre Gallais, quant à lui, vient scander ce paysage de signes verticaux. Une partition, deux interprètes. BB



© Pierre Gallais / Martine Rey

Contrepoints. Martine Rey et Pierre Gallais jusqu'au 16 avril à la galerie Place à l'art (Voiron), entrée libre

PEINTURES ET CANAPÉS

Toiles /

Réalisée à partir de la donation faite par la femme de Jean Vinay à la mort de celui-ci, cette exposition permet, à travers les œuvres du peintre isérois et celles de quelques artistes parisiens dont il fut proche, de plonger dans les sensibilités picturales en vogue dans la France des années 1950. Conçu en différentes sections thématiques – "plaines et montagnes", "paysage urbain", "natures mortes", "marines" – le parcours donne l'occasion de découvrir de belles toiles, de délicates gravures et quelques dessins enlevés. De notre côté, on retiendra la précision et la légèreté d'un portrait réalisé par Foujita, un collage lithographié de Max Papart, la luminescence des verts d'un pastel de Vinay, ou encore la gouache nerveuse de Gen Paul qui livre une vision expressionniste des rues de Montmartre. Tout cela est d'autant plus appréciable que deux canapés très confortables sont installés au cœur de l'exposition et que le visiteur peut y consulter une sélection d'ouvrages de vulgarisation, parmi lesquels le très didactique *Qui copie qui*, ainsi que *Pourquoi l'art est-il plein de gens tout nus* à l'adresse des enfants. Et puisqu'on parle d'eux, sachez que le livret-jeu d'accompagnement mis à disposition est très bien conçu et que de très bonnes gaufres à la chantilly sont en vente à la sortie ! Miam ! BB

© Benjamin Bardinet

Le temps recomposé jusqu'au 11 décembre 2022, musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, entrée libre

& AUSSI

PHOTOGRAPHIE
Nadine Barbançon
Benoît Chabert d'Hières, ingénieur son, et Nadine Barbançon, photographe, sont allés s'asseoir auprès de personnes âgées vivant à domicile, souvent seules, dans des zones parfois très isolées au sud de l'Isère.
Atelier photo 38, Grenoble
Jusqu'au 30 mars, du mar au ven de 9h à 18h, sam de 9h à 12h ; entrée libre

ATELIER
Sandrine Bonini
Atelier papier découpé.
Bibliothèque Jardin de Ville
1 place de Gordes, Grenoble
Sam 2 avril à 16h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Éric Demelis
Expo éphémère des dernières œuvres de l'artiste.
Galerie du Losange, Grenoble
Jusqu'au 2 avril, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
L'habitant de Turakie
Le musée national de Turakie septentrionale est heureux de présenter les plus belles pièces issues de ses fouilles, celles qui témoignent des épisodes charnières de l'histoire de ce pays inventé.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Jusqu'au 3 avril, ts les jrs de 16h à 20h ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
Découverte du jardin du musée : des vestiges archéologiques aux essences végétales
Découverte des vestiges archéologiques du rempart gallo-romain de Cularo (actuelle Grenoble) et du chevet de la cathédrale Notre-Dame situés au cœur du jardin du musée embelli de plantes vivaces.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Dim 3 avril à 16h - sur inscription ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
La maison de famille du peintre Ernest Hébert
À La Tronche, le peintre Hébert (1817-1908) se rendait souvent dans la maison de son enfance, construite au XVIIe siècle et acquise en 1821 par sa mère.
Musée Hébert, La Tronche
(04 76 42 97 35)
Dim 3 avril à 16h - sur réservation ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Réfabrica
Par Cecilia Moreno, étudiante en Master design à l'ENSAG-UGA.
Salle Dutrievoz, Grenoble
Jusqu'au 3 avril, du mar au ven de 13h à 17h, sam et dim de 13h à 18h ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
Musée de la Révolution Française
À travers les collections permanentes.
Musée de la Révolution Française, Vizille (04 76 68 07 35)
Dim 3 avril à 15h ; entrée libre

PRINTEMPS DU LIVRE
Viens rêver ta cabane avec Jeanne Macaigne
Avec l'auteure et illustratrice de *Changer d'air*.
Museum, Grenoble
Dim 3 avril à 15h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Les Piliers - Hip-hop sans clichés
Par Pascale Cholette.
Le Trankilou, Grenoble
Jusqu'au 4 avril, du lun au ven de 9h à minuit ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Au bout du crayon, les droits des femmes
Dessins humoristiques.
Place des Tuileaux, Meylan
Jusqu'au 5 avril ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
Visite express
Un mardi par mois, venez découvrir un objet insolite ou une œuvre incontournable.
Musée Mainssieux, Voiron
Mar 5 avril à 12h30 ; entrée libre

PRINTEMPS DU LIVRE
M comme la mer
Dessins originaux de Joanna Concejo.
Bibliothèque Saint-Bruno, Grenoble
Jusqu'au 5 avril, mar et ven de 15h à 18h30, mer et sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

ATELIER
Autoportrait
Se regarder dans un miroir et tirer son portrait.
Musée de Grenoble
Mer 6 avril à 14h30 ; entrée libre

ATELIER
Climat et rayonnement solaire
Une simple expérience vous permettra de comprendre pourquoi la neige a un rôle si important à jouer dans le climat de la Terre.
Museum, Grenoble
Mer 6 avril à 14h, sur inscription ; entrée libre

PRINTEMPS DU LIVRE
Les aventures inter-sidérantes de l'ourson Biloute
Dessins de Reno Delmaire.
Bibliothèque Abbaye-les-Bains, Grenoble
Jusqu'au 8 avril, mar et ven de 15h à 18h30, mer et sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

ATELIER
El Warcha
Atelier pour explorer la création artistique du monde arabe avec une illustratrice.
Babel Saint-Bruno, Grenoble
Sam 9 avril de 10h à 12h15 ; 19€

TECHNIQUES DIVERSES
Poisson (d'avril)
Sept artistes grenoblois réunis autour de cette thématique.
Atelier/Galerie Marie Killy, Grenoble
Du 1er au 9 avril, de 10h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Histoire et mémoires d'Algérie à Saint-Martin-d'Hères
L'histoire de l'Algérie écrite par Youcef Hadj Ali, accompagnée de témoignages d'habitants de Saint-Martin-d'Hères.
Médiathèque Romain-Rolland, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 9 avril, mar et ven de 15h à 19h, mer de 10h à 12h et de 14h à 18h, sam de 9h à 12h ; entrée libre

© Alter Art

SCULPTURE

SILENCIEUSE EXPO

Soucieuse de ne pas se cantonner à un style ou une approche, la galerie Alter-Art fait se succéder la très silencieuse exposition d'Isabelle Valfort à la foisonnante rétrospective consacrée à Nuvish. Une exposition-installation dans laquelle on entre donc sur la pointe des pieds tant on ne souhaite pas perturber le calme qui se dégage de ces figures endormies. Installés sur d'épais draps repliés sur eux-mêmes, ces visages sculptés, dont les traits sont atténués par les nombreuses couches de cire qui les recouvrent semblent évanescents, comme dissimulés derrière un voile de nacre. Enveloppés dans un rêve brumeux qu'on imagine possiblement définitif, ces troublants visages résonnent avec les nébuleux paysages picturaux qui les entourent. BB

Les Endormies. Isabelle Valfort
jusqu'au 17 avril à la galerie Alter-Art ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Coline Picaud

12 planches sérigraphiées de la BD reportage *De l'autre côté,* qui raconte l'immigration maghrébine à Grenoble à partir des récits d'habitants.
Bibliothèque Gabriel-Péri, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 9 avril, mar et ven de 15h à 19h, mer de 10h à 12h et de 14h à 18h, sam de 9h à 12h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Lionel Poulet – Aimé et menacé #2

Galerie de portraits d'animaux sur toiles de grands formats.
Château Borel, Saint-Égrève
Jusqu'au 10 avril, jeu de 16h à 19h, ven de 14h à 17h15, sam et dim de 14h à 17h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Association des Arts Plastiques

Grange Michal
5 rue Victor-Hugo, Gières
Du 3 au 10 avril, de 15h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Marie-Amandine Charlotte Bard

Cette photographe parcourt les lieux saints du monde et s'intéresse à la transcendance.
Clos des Capucins, Meylan
Jusqu'au 10 avril, jeu et ven de 15h à 18h30, sam et dim de 11h à 18h30 ; entrée libre

VISITE GUIDÉE

Slow visit – Sculpter le corps

Ce parcours aborde la représentation du corps en sculpture.
Musée de Grenoble
Lun 11 avril à 18h15 ; 5€

ATELIER

Décoration œuf roumain

Décorez votre œuf de Pâques avec l'artiste The Street Yeti.
Musée Mainssieux, Voiron
Mer 13 avril de 14h30 à 16h ; 6€

PEINTURE & DESSIN

La métamorphose d'une planche de BD

La Trace Jaune, bédéthèque du campus, vous propose de découvrir toutes les étapes de création d'une planche de BD.
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 14 avril, lun de 12h à 22h, du mar au jeu de 11h à 22h, ven de 12h à 22h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Stella Fores

Illustrations urbaines.
Café Foch, Grenoble
Jusqu'au 15 avril, du lun au ven de 8h30 à 17h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Les Planètes

Une exposition destinée à un large public, qui présente le monde captivant des planètes de notre système solaire ainsi que leurs différents destins.
Médiathèque du Fontanil-Cornillon
Jusqu'au 16 avril, mar et ven de 15h à 18h, mer de 9h30 à 12h et de 14h à 18h, sam de 9h30 à 12h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Rebecca Dautremer

Dessins originaux de l'album *Cavale*.
Médiathèque d'Eybens
Jusqu'au 16 avril, mar et jeu de 15h30 à 19h, mer de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, ven de 15h30 à 18h, sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Exilés !

Un voyage aux côtés des migrants, à travers les huiles sur métal et aluminium de Christophe Perdreau.
MJC – Voiron
Du 4 au 16 avril, de 14h à 18h ; entrée libre

COLLAGES

© Patrick Therier

Patrick Therier

Des collages sur toiles d'aplats de couleurs inspirés de paysages et d'horizons rêvés.
Galerie Collberg, Grenoble
Du 4 au 16 avril, de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

La floraison humaine

Dans les créations d'Aude Goemans, fleurs, feuilles, pétales et pollens sont autant de textures, de couleurs, de matières premières qui forment les lignes de ses œuvres.
Le Déclic, Claix (04 76 98 45 74)
Jusqu'au 29 avril, du lun au ven de 9h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Mariec Navel et Évelyne Sisso

Peinture et sculpture.
ArtSème, Grenoble
Jusqu'au 29 avril, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Anne Ferrier

De l'huile à l'aquarelle.
Maison des Associations – Pont-de-Claix
Jusqu'au 29 avril, du lun au ven de 8h30 à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Françoise Chuvin

Galerie du Losange, Grenoble
Du 5 au 30 avril, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Merlène Lozano et Kler

L'1D3, Grenoble
Jusqu'au 2 mai, lun, mar et dim de 11h à 23h, mer de 11h à 14h30, jeu de 11h à minuit, ven de 11h à 1h, sam de 15h30 à 1h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Fouèse – Racines du ciel

Espace Aragon, Villard-Bonnot
Du 8 avril au 6 mai, ts les jrs de 16h30 à 20h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

La peinture Warli

Peinture d'aborigènes d'Inde.
Galerie Vent des Cimes, Grenoble
Du 9 avril au 7 mai, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Marie Henrich

Dans une course effrénée à la modernité, cette expo marque une pause, un arrêt sur image.
La Théorie des Espaces Courbes, Voiron
Du 9 avril au 8 mai, mer, ven, sam et dim de 14h30 à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Brit Pavelson et Cloe Jancis

Expo intitulée *Self-portrait as a dancer and a revolutionary*.
Galerie Showcase, Grenoble
Jusqu'au 15 mai, visible 24h/24, 7j/7 ; entrée libre

STREET ART

Anthony Lister

Anthony Lister amène l'impressionnisme dans la rue et la puissance de rue dans la peinture traditionnelle.
Spacejunk, Grenoble
Du 1er avril au 21 mai, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Raphaël Barontini

Peinture, œuvres textiles, installation.
La Halle, Pont-en-Royans
Jusqu'au 28 mai, mar et ven de 16h à 19h, mer de 14h à 18h et sam de 9h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PRINTEMPS DU LIVRE

Changer d'air !

Dessins originaux de Jeanne Macaigne.
Bibliothèque Alliance, Grenoble
Du 30 mars au 28 mai, mar de 14h à 19h, mer de 10h à 13h et de 14h à 18h, sam de 10h à 13h et de 14h à 17h ; entrée libre

SCULPTURE

Ugo Schiavi

On avait adoré son archive des murs graffités réalisée en collaboration avec Thomas Teurlai, et présentée au CAB en 2019. Ugo Schiavi revient au Centre d'art Bastille pour une exposition solo et on est bien curieux de savoir ce que ça va donner ! Car en effet, comme souvent au CAB, l'artiste est invité à réaliser une production spécifiquement pensée pour le lieu, et si pour l'instant on n'a aucune info sur ce qu'il va proposer, on a idée que ses sculptures-moulages qui se présentent comme les débris de notre civilisation pourraient puissamment résonner avec l'architecture du CAB, ancien bâtiment militaire qui n'a jamais vraiment servi…
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Jusqu'au 12 juin, du mer au dim de 13h à 17h ; 1€

DESIGN & ARCHITECTURE

Jardiner la ville

La Plateforme, Grenoble
Du 1er avril au 30 juin, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN

© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble – J.-L. Lacroix

En roue libre – Balade à travers la collection d'art contemporain du musée

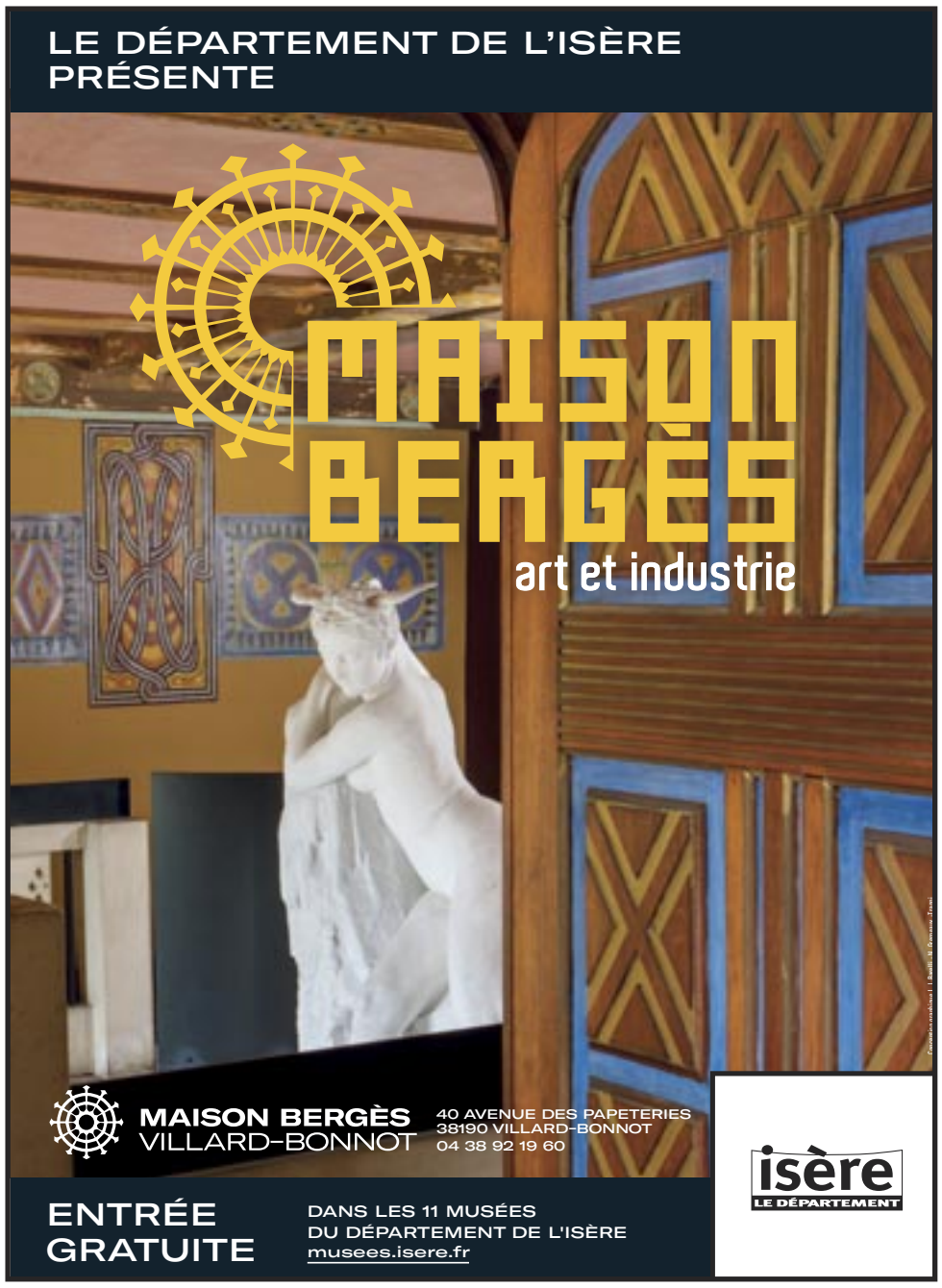
Ça faisait un petit moment que le musée de Grenoble n'avait pas consacré une exposition à la création contemporaine, et c'est donc à travers une sélection effectuée au sein de sa collection permanente que la vénérable institution rattrape le coup. Une occasion de découvrir la diversité de ce que peut recouvrir le terme "d'art contemporain", mais également la richesse des collections grenobloises. Avec un parcours qui est annoncé comme «*spontané et ludique* », cette exposition devrait séduire les plus réfractaires !
Musée de Grenoble
Du 1er avril au 3 juil, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€

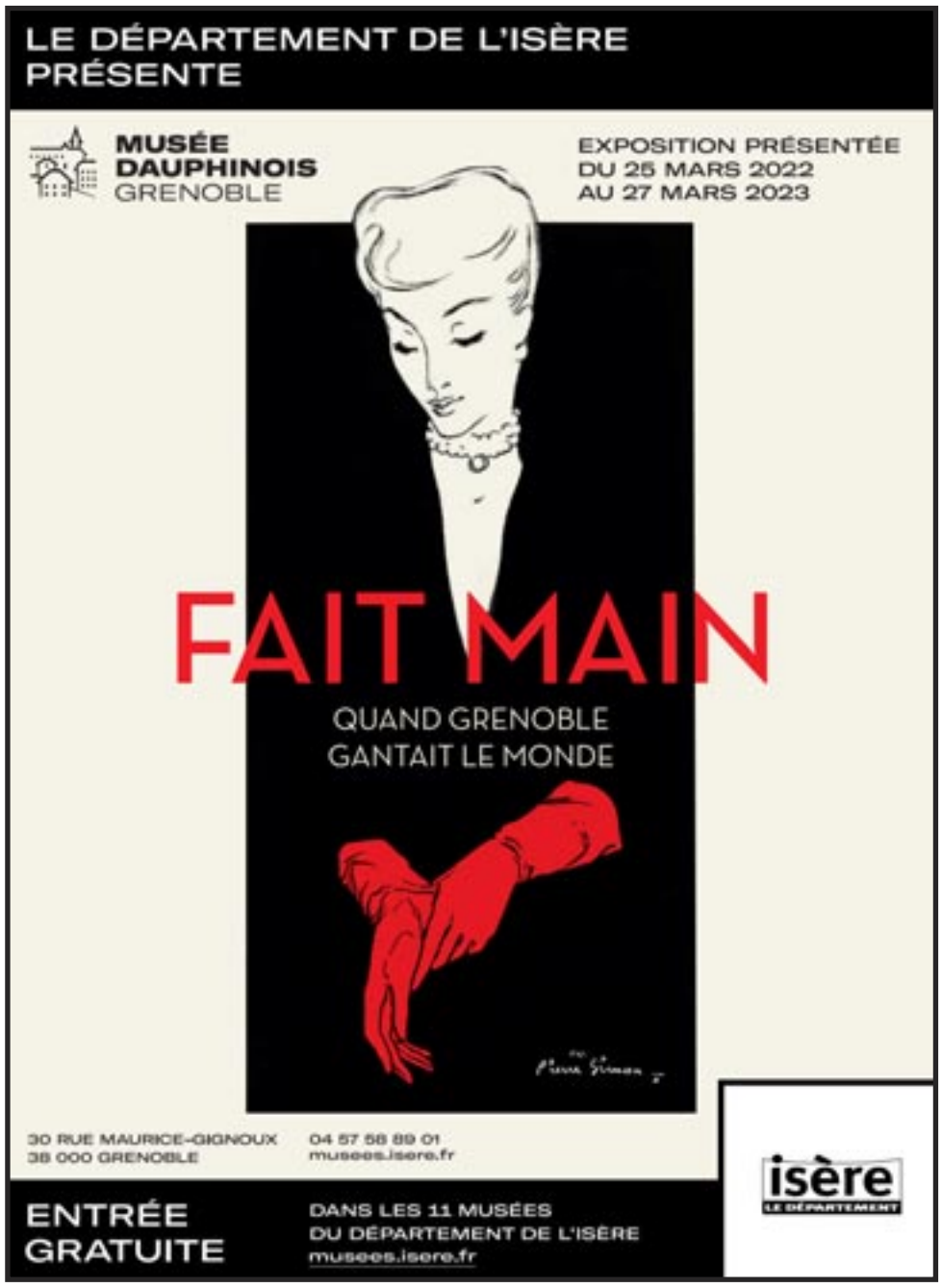
PEINTURE & DESSIN

Les abstraits d'Arcabas

Une évocation de l'œuvre de l'artiste consacrée aux abstraits visible dans l'espace intimiste de la sacristie nord.
Musée Arcabas, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Du 6 avril au 31 mars 23, ts les jrs sauf mar de 10h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR





La Librairie Le Square reçoit

LIBRAIRIE
LE SQUARE

2 place Dr Léon Martin Grenoble
Tél. 04 76 46 61 63
www.librairielesquare.fr

Bulletin
INSCRIVEZ VOUS À NOTRE NEWSLETTER
Et recevez toute l'actu, les concours, les portraits...
À découvrir en avant-première

LA SCIENCE AUX MANETTES

Astronomie / **Ce temps, pas si lointain, où les jeux vidéo étaient considérés au mieux comme un divertissement de seconde zone, au pire comme un medium abrutissant, est désormais révolu.** La preuve : la très sérieuse Casemate, centre de culture scientifique grenoblois, organise cette saison des émissions sur Twitch dans lesquelles des experts nous parlent de sciences tout en jouant.

DR

EXPLOSIONS DE FUSÉES

« Tout ce qui fait partie de la pop culture (les jeux vidéo mais aussi les livres ou les films de SF), on peut s'en servir pour illustrer un propos ou expliquer des phénomènes scientifiques. Ce sont des outils très intéressants qui permettent de se forger un imaginaire et donc de s'ouvrir l'esprit. Je les utilise souvent pour parler de sciences au grand public et aux plus jeunes », constate Pierre Henriquet, alias AstroPierre sur Twitter, invité de la prochaine émission.

Aux côtés de l'astrophysicien Mathieu Barthélémy, ce vulgarisateur scientifique sera ravi de retrouver un jeu qu'il connaît bien, *Kerbal Space Program* : *« Le but est de construire une fusée, de parvenir à la faire décoller sans qu'elle n'explose et d'explorer le système solaire. C'est un jeu qui pousse à se renseigner, à chercher des infos scientifiques. Ce sera l'occasion de parler de l'actualité de l'espace, des différentes missions qui se préparent, sans faire une conférence avec un plan défini. D'ailleurs, on ne connaît pas les questions qu'on nous posera à l'avance et c'est tout l'intérêt de Twitch qui permet au public d'interagir très facilement en direct. Bref, on va essayer de s'amuser et de discuter d'astronomie entre deux explosions de fusée ! »* Pour participer, deux solutions : se rendre sur place (sur inscription) ou se connecter au live Twitch dédié (twitch.tv/letsplayscience) pour ceux qui préfèrent rester à la maison. Décollage à 19h30 précises. HV

Let's play sciences
le 1er avril à la Casemate (ou en ligne sur Twitch), entrée libre

& AUSSI

RENCONTRES ET DÉDICACES
Fragments
Ateliers et échanges sur le livre de Fatou Siby.
Café Barathym, Grenoble
Jeu 31 mars atelier à 14h, présentation du livre à 18h ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Nicolas Mathieu
Pour son livre *Connemara*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 31 mars à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES

DR

Jacques Dallest
Pour son livre *L'épuration, une histoire interdite*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Jeu 31 mars à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Yvan Bourgnon
Le navigateur partagera sa vision de la mer. Dans le cadre des Clefs de l'aventure.
Médiathèque du Fontanil
Jeu 31 mars à 18h30 ; 8€

ATELIER
Inventons nos vies bas carbone
Atelier ludique pour concevoir une vie désirable et compatible avec l'accord de Paris.
Maison des étudiants, Grenoble
Jeu 31 mars de 19h30 à 21h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Féminisme et musique
Alizée Planque, musicienne et poétesse, propose une lecture féministe de son expérience, et la relie aux expériences collectives des femmes artistes.
Les Fringant.e.s, Grenoble
Ven 1er avril à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Nathalie Seroux
Pour son livre *À la montagne*.
Librairie Decitre, Grenoble
Ven 1er avril à 17h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Comment les religions perçoivent-elles les luttes LGBT ?
Que disent les écrits religieux sur les différentes sexualités, et comment accepter sa sexualité tout en pratiquant sa religion ?
La Salle Rouge, Grenoble
Ven 1er avril à 19h ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Mylène Mouton
Pour son livre *Dolpang*.
Librairie Decitre, Grenoble
Sam 2 avril à 15h ; entrée libre

DÉBATS
Être en situation de handicap face à la justice
Projection-débat en présence d'avocats, de magistrats et de responsables associatifs.
Maison de l'Avocat, Grenoble
Lun 4 avril à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
François Brottes
Pour son livre *Écharpé vif*.
Les Fringant.e.s, Grenoble
Lun 4 avril de 18h30 à 20h30 ; entrée libre

DÉBATS
L'hydrogène, enfin ?
Depuis des décennies, on annonce que l'hydrogène va jouer un rôle important dans le mix énergétique. Et pourtant, il ne s'est rien passé d'important.
Café des Arts, Grenoble
Mar 5 avril de 18h30 à 20h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Marcel Proust (1871-1922) et ses peintres
Par Gilbert Croué, historien de l'art.
Auditorium du Musée de Grenoble
Mer 6 avril à 18h30 ; 4€/8€/10€

FESTIVAL
Printemps du livre
Le Printemps du livre invite une trentaine d'auteurs pour sa vingtième édition. L'ambassadeur est Julien Delmaire (lire page 5), mais on pourra aussi croiser, lire et écouter Marie Desplechin, Thomas B. Reverdy, Agathe Le Taillandier, Joël Baqué, Étienne Davodeau et bien d'autres. Sont prévues des tables rondes, notamment sur la littérature féministe et la place de l'écologie dans la fiction, mais aussi des lectures dessinées, théâtralisées, musicales... Un programme très riche et une belle nouveauté, la Grande librairie : du 1er au 3 avril, le hall de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine se transforme en librairie géante et réunit tous les auteurs pour des dédicaces et rencontres privilégiées.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Du 30 mars au 6 avril, plus d'infos sur printempsdulivre.bm-grenoble.fr ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les échantillons de l'astéroïde Ryugu
Par l'astronome Lydie Bonal.
Bibliothèque municipale de Seyssinet-Pariset (04 76 48 16 45)
Jeu 7 avril à 20h, sur inscription ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Stefan Hertmans
Pour *Une Ascension*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 7 avril à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Rendez-vous de l'Image
Tables rondes, ateliers, et discussions sur le thème "Les jeunes et leurs médias : s'exprimer, créer en liberté".
Canopé, Grenoble
Jeu 7 avril de 9h à 17h ; entrée libre

CONFÉRENCES
L'accompagnement des patients atteints de cancer et leur entourage
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Sam 9 avril à 16h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Jean et Margot Le Moal
Pour *Bretzel et beurre salé*.
FNAC Grand'Place, Grenoble
Sam 9 avril à 15h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Hélène Tavelle
Pour *Le Code Makeda*.
Librairie Gibert Joseph, Grenoble
Sam 9 avril à 14h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Gérard Vincent
Pour *Mort d'un chartreux*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Sam 9 avril à 17h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Qui étaient vraiment les femmes préhistoriques ?
Par Marylène Patou-Mathis, autrice de *L'homme préhistorique est aussi une femme*.
MSH-Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Mar 12 avril à 12h15 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Jean-Philippe Toussaint
L'instant précis où Monet entre dans l'atelier.
Librairie Le Square, Grenoble
Mar 12 avril à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Maylis de Kerangal et Joy Sorman
Pour leur ouvrage *Seyvos*.
Librairie Le Square, Grenoble
Mer 13 avril à 19h ; entrée libre

DÉBATS
Caf'Érudit #4
Robin des Bois, du texte à l'écran. Table ronde avec Jonathan Fruoco et Clément Genin.
La Bifurk, Grenoble
Mer 13 avril à 18h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

CHASSE AU TRÉSOR AU MARAIS DE MONTFORT

© Sandy Plas

Crolles / Pratiqué autant par des adultes passionnés de chasse au trésor que par des enfants, le géocaching permet de rendre ludique n'importe quelle balade. Autour de Grenoble, le sentier du marais de Montfort est un spot idéal pour se lancer. PAR SANDY PLAS

Un peu de chasse au trésor, un soupçon de course d'orientation, un zeste de randonnée : voilà la recette du géocaching. Loisir pour certain, véritable mode de vie pour d'autres, le géocaching se pratique en extérieur, smartphone à la main, à la recherche de "caches" de plus ou moins grosses tailles, à découvrir grâce à une géolocalisation indiquée sur l'application dédiée, un indice et une fouille minutieuse des lieux. Ici, rien à gagner, juste le plaisir de chercher. Que vous soyez en plein centre-ville de Paris ou au fond du parc des Écrins, une simple connexion à l'appli Géocaching vous informera de l'ensemble des caches situées à proximité et installées là par quelques passionnés.

Grenoble et son agglo ne font pas exception à la règle et comptent un très grand nombre de caches. Vous en trouverez au Jardin de ville, sur les pentes de la Bastille ou autour de la gare. Mais à une vingtaine de kilomètres de Grenoble, le marais de Montfort, à côté de Crolles, permet de concilier le plaisir d'une jolie balade, avec une série de sept caches, situées tout au long du parcours. Idéal pour se lancer.

Pour commencer, garez-vous sur le parking du marais, et jetez un œil sur cet espace naturel sensible, qui accueille quelques bancs et tables de pique-nique bien intégrés dans le paysage. Du parking, le parcours de géocaching débute sur le sentier des Papillons, dont l'entrée se situe à deux pas. Ce sentier aménagé en caillebotis, au-dessus d'un espace marécageux et dans les hautes herbes, vous donnera l'occasion de chercher votre première cache. À la sortie du sentier, poursuivez sur la droite, jusqu'à l'orée de la forêt, où la seconde cache vous attend.

Prenez ensuite à droite sur le chemin de terre, qui plonge dans la forêt et rejoint une aire de jeux pour enfants. L'occasion d'une pause, et d'une troisième cache, à dénicher dans les environs. On continue ensuite le long du chemin, une autre cache vous attend au niveau du pont, avant de rejoindre le chemin partagé, où vous pourrez croiser tracteurs et chevaux, et que vous suivrez en prenant à droite, jusqu'au prochain pont, nouveau lieu de fouille. Prenez alors encore une fois à droite, pour revenir à votre point de départ et chercher les deux dernières caches du circuit.

Discrétion, échange d'objets : il y a des règles dans le monde du géocaching !

Comptez environ 2 heures, avec des enfants, pour parcourir l'ensemble du chemin et prendre le temps de chercher les caches. Plus ou moins difficiles, certaines peuvent nécessiter de s'écarter un peu du chemin et donc, selon les conditions météo, de goûter aux plaisirs de la boue.

N'oubliez pas de glisser dans votre sac à dos un stylo, indispensable pour écrire votre nom sur le "log book", ce petit bout de papier abrité dans la cache, qui peut prendre la forme d'une boîte de pellicule photo héritée des années 80, d'une boîte de chewing-gum ou de tout autre contenant hermétique. Certaines caches peuvent abriter de petits objets, dans lesquels vous pourrez piocher. Prévoyez donc d'emporter quelques objets que vous pourrez remettre à la place : billes, crayons ou jouets Kinder... Pas d'enfant sous la main ? Une capsule de bière fera l'affaire.

Enfin, avant de vous lancer, gardez en tête les règles qui régissent la discipline, et dont le non-respect vous vaudra les foudres des géocacheurs du monde entier : replacez scrupuleusement les caches au bon endroit pour les suivants et soyez discrets dans vos recherches, pour préserver et conserver l'âme de cette chasse au trésor 2.0 !

Cité du design

Saint-Étienne Ville créative design · Loire · Pôle métropolitain · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · EPA-SAINT-ÉTIENNE · unesco

Une expérience] Saint-Étienne Hors Cadre [

QUELQUES DÉTOURS MUSICAUX A NE PAS MANQUER DU 30 MARS AU 10 AVRIL

MUSIQUES BAROQUE & AFRICAINE

Les Noces de Saba La Camera delle Lacrime PROJET PARTICIPATIF

Dans un 5e siècle mythique avant notre ère, la reine de Saba arrive à Jérusalem, devant le roi Salomon, accompagnée d'une grande suite, « avec des chameaux portant des épices, beaucoup d'or et de pierres précieuses »…

C'est à partir de cette rencontre légendaire et porteuse de récits mythiques que Bruno Bonhoure et Khaï-Dong Luong écrivent le spectacle « Noces de Saba ». S'entourant d'**artistes d'Afrique de l'ouest ou d'Algérie**, ces habitués des musiques anciennes nous plongent dans une épopée qui célèbre ces moments où les femmes prennent leur destin en main.

Chaque représentation de ce spectacle est l'occasion également de faire monter sur scène **un chœur d'enfants et d'adultes du territoire**, répondant aux voix des griots et chanteurs, et participant à cette célébration des rencontres musicales.

MER. 30 MARS 20h30 La Source Fontaine **15 à 23€**

JAZZ AFRO-CUBAIN

Chucho Valdés invite Yilian Cañizares

1972, Cuba. Chucho Valdés sort son album mythique, Jazz Bata, où les expérimentations d'hybridation de rythmes de tradition africaines avec des improvisations jazz autour de tambours batà, percussions sacrées issues de la tradition yoruba, le feront entrer dans la légende de la musique afro-cubaine.

Chucho revisite avec brio ce moment fondateur au piano samedi 2 avril au Grand Angle, et invite pour notre plus grand plaisir la violoniste et chanteuse cubaine Yilian Cañizares, « l'un des talents les plus incroyables de la nouvelle génération de musiciens cubains, virtuose, expressive, spontanée et d'une grâce qui fait d'elle la favorite de nous tous », nous révèle Chucho Valdés lui-même.

Une soirée jazz afro-cubaine à ne pas manquer !

SAMEDI 2 AVRIL 20h Grand Angle Voiron **12 à 28€**

CYBER OPÉRA

Terres rares Thierry Poquet & Laurent Durupt

CRÉATION

L'immensité du grand Nord et ses gisements de terres rares. Une expédition de chercheurs et de robots qui tourne au drame. Que s'est-il passé entre humains et machines ?

Revisitant le mythe de Prométhée, Thierry Poquet nous propose un cyber-opéra tragi-comique interrogeant le rapport entre l'homme, l'intelligence artificielle, et la nature.

Comédiens, chanteurs, musiciens, robot acrobate partagent la scène pour **une réflexion sur l'intelligence humaine, la mémoire artificielle, et cette course au progrès** qui met à mal le Vivant, quand bien même la sagesse suggèrerait une décroissance salvatrice.

MARDI 5 ET MERCREDI 6 AVRIL 20h
Hexagone Scène Nationale Arts Sciences Meylan **8 à 22€**

SOUNDPAINTING

Attraction Walter Thompson & Benjamin Groetzinger

CRÉATION

Composer une œuvre en temps réel, avec sur scène un orchestre et un chœur composé d'étudiants, de lycéens et de collégiens et des danseurs ?

C'est le défi que nous lance Walter Thompson.

Avec le Soundpainting, ce langage de signes universel et multidisciplinaire qu'il a inventé en 1974 à Woodstock, la musique délaisse les partitions pour répondre aux gestes, imaginer des improvisation collective et proposer des alliances inédites entre musiciens. S'accompagnant des textes du dramaturge Benjamin Groetzinger, qui requestionnent le rapport qu'entretient l'Homme avec les quatre éléments naturels, Walter Thompson entraîne les **150 interprètes** dans une création inventive et totalement unique. Et les spectateurs risquent bien de rejoindre cet immense ensemble d'artistes de l'instant.

JEUDI 31 MARS 20h Le Prisme Seyssins **Entrée libre**

GRANDE SOIRÉE AFRIQUE

KORA & ÉLECTRONIQUE

Radicants Ballaké Sissoko & Lorenzo Bianchi Hoesh

CRÉATION

Le virtuose de la kora Ballaké Sissoko s'associe au compositeur électronique Lorenzo Bianchi Hoesh pour proposer *Radicants*, une immersion sonore d'un nouveau genre. Pas d'opposition ici, mais une rencontre entre traditionnel et contemporain, entre Afrique et Occident. Le public est immergé au cœur du même univers sonore que les musiciens pour une expérience musicale inédite.

COMPOSITIONS AFRICAINES

Nouvelles impressions d'Afrique Quatuor Béla

CRÉATION

Ce concert est le fruit de l'émerveillement du Quatuor à cordes Béla pour la richesse des musiques de ce grand continent : polyphonies pygmées, bolel éthyopien, musique zoulou… C'est aussi un hommage rendu à la précieuse amitié avec le musicien Moriba Koita qui avait arrangé spécialement pour eux des musiques Peule ou Bambara. Il est enfin une ouverture vers la nouvelle création africaine notamment en interprétant le premier quatuor à cordes d'un jeune compositeur congolais.

JEUDI 7 AVRIL 20h MC2: Grenoble **10 à 41€**

TABLE RONDE

Les rencontres artistiques transculturelles, une utopie ?

Table ronde professionnelle Entrée libre sur réservation sur le site *Organisée par le CIMN et l'Institut Français*

Face à des voix qui invoquent l'étranger comme un danger, à la complexité des imbrications ou des appropriations culturelles, quel sens donner aux pratiques musicales « transculturelles » ? Artistes, programmateurs, chercheurs et représentants institutionnels partagent expériences et réflexions afin d'ouvrir la voie à de nouvelles perspectives pour la création.

JEUDI 7 AVRIL 11h-18h30 Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas Grenoble

BRUNCHS MUSICAUX

AU MUSÉE DAUPHINOIS

DIMANCHE 3 AVRIL 11h à 18h
Musée Dauphinois Grenoble **Tarif au choix (3 à 20€)**

À FORT BARRAUX

DIMANCHE 10 AVRIL 10h30 à 18h
Fort Barraux Barraux **Tarif au choix (6 à 30€)**

www.studio**desperado**.com - photos DR - Programme et calendrier sous réserve de modifications

Programme complet et billetterie en ligne **www.detoursdebabel.fr**

festival **détours de babel**
12e édition • Grenoble / Isère 11 mars au 10 avril 2022